

V

LA ROUMANIE MERIDIONALE

par
Eugène COMȘA

VUE GENERALE

Au cours des dernières décennies, l'intense activité développée par les archéologues roumains, en collaboration avec les spécialistes des disciplines complémentaires, a permis l'étude approfondie du sud du pays : Dobroudja, Munténie ou Grande Valachie et Olténie ou Petite Valachie. Vers la fin du Mésolithique, ces régions sont habitées par de rares communautés de chasseurs et de pêcheurs, produisant des industries microlithiques à trapèzes, dont les stations ne sont attestées qu'en Dobroudja, bien qu'on ait des raisons de supposer que celles-ci jalonnaient le Danube ainsi que les cours d'eau et les étangs de la Plaine roumaine.

La néolithisation de ces régions a commencé suite à l'immigration de plusieurs groupes de communautés originaires du sud hellénique, remontées vers le Danube par les "couloirs" Vardar-Morava et Struma-Iskär.

I. CÎRCEA

Les plus anciennes communautés néolithiques de Roumanie méridionale sont celles de Cîrcea-La Hanuri (département de Dolj), venues du nord-ouest de la Bulgarie pour se fixer dans le sud de l'Olténie. Ces communautés possèdent toutes les caractéristiques d'un Néolithique évolué : leurs membres s'adonnent avant tout à l'agriculture et à l'élevage, la chasse, la pêche et les autres activités alimentaires ne venant qu'en second lieu. Ainsi par exemple, 76% environ des ossements de mammifères découverts à Cîrcea appartiennent à des animaux domestiques (bovins de grande taille, ovicaprins) et les 24% restants à des animaux sauvages (cerfs, biches, renards). Ces données prouvent que l'élevage avait dépassé son stade initial. La poterie de l'horizon I de Cîrcea, dont la pâte est dégraissée à la balle de céréales, est décorée de peintures blanches ou jaunâtres sur fond rouge. Les figures caractéristiques consistent en semis ou en rangées de points, en lignes et en combinaisons de losanges. Au début, Marin Nica attribuait ce site à la culture de Protosesklo, mais il admit ensuite qu'elle se rattachait à une époque plus tardive, contemporaine de la culture de Sesklo. Cette céramique avait néanmoins conservé certaines traditions anciennes quant à la disposition et à la morphologie des figures ornementales. L'outillage est confectionné à partir de silex, de pierre polie, d'os et de corne.

Les habitats, parfois délimités par des fossés de clôture, sont généralement installés au bord des terrasses. Ils regroupent des cabanes ovales semi-enterrées et dotées d'un foyer simple (Verbița, Grădinile, Copăcelu). A Cîrcea-La Hanuri et Cîrcea-Viaduct, les fouilles ont déterminé plusieurs couches et horizons culturels néolithiques. Si quelques-uns de ceux-ci appartiennent à la culture postérieure de Starčevo-Criș, certains des horizons intermédiaires doivent à mon avis être attribués à une ou plusieurs autres cultures qui ont des parallèles dans le nord-ouest de la Bulgarie.

II. STARČEVO-CRIȘ

La culture de Starčevo-Criș est attestée dans presque toute l'Olténie et sur une bande de terre en Munténie occidentale. Une autre série de sites Starčevo-Criș sont établis dans les collines du nord-est de la Munténie et témoignent d'une diffusion tardive de cette culture à partir de la Moldavie. Par contre, on n'en a pas trouvé en Dobroudja, ni dans le sud-est de la Munténie.

L'agriculture et l'élevage représentent les activités principales de ces communautés. Le site de Locușteni (dép. de Dolj), par exemple, daté de la phase Starčevo III (périodisation de Miložić) a livré 85% d'ossements d'animaux domestiques : bovins (45,5%), ovicaprins (36,4%), porcins (9,1%) et chiens (9,1%).

L'outillage, peu abondant, a été réalisé au départ de matières premières très diversifiées : silex pour les lames, grattoirs et poinçons de taille moyenne, pierre polie pour les haches, herminettes et ciseaux. Il s'y ajoute des outils en os relativement nombreux : alènes, faucilles, ciseaux et spatules, ainsi que des fusaïoles et des poids de métier à tisser en terre cuite.

La céramique est habituellement fabriquée au moyen d'une pâte dégraissée avec de la balle et, plus tard, avec du sable fin. La vaisselle d'usage courant comporte des pots à panse renflée et fond épaissi, munis d'un col, des bols, etc., décorés à la barbotine, ou bien de cordons impressionnés, d'impressions à l'ongle disposées en semis ou en épi, ou d'incisions. Une autre catégorie comprend des coupes à pied et des vases biconiques dont certains sont décorés au moyen de lignes incisées et parfois de peinture monochrome ou noire sur fond rouge. Outre les poteries, la céramique fournit aussi des figurines anthropomorphes aplaties dont les traits du visage sont rendus par de petites incisions, des figurines zoomorphes et de petites tables cultuelles carrées ornées de triangles excisés. Dans le nord-est de la Munténie, on trouve des pots renflés à fond épais et des bols biconiques, typiques de la phase tardive du Starčevo-Criș de Moldavie.

Ces communautés montrent une prédilection pour les emplacements situés au voisinage des cours d'eau, sur des terrasses et des îlots, ainsi que dans des grottes. Aux phases anciennes, les cabanes sont semi-enterrées, tandis qu'ensuite, on construit en surface des maisonnettes rectangulaires faites de poteaux réunis par un clayonnage ou un treillis d'osier recouvert de torchis. Les toits sont en roseaux.

Les morts sont inhumés en position contractée.

III. DUDEȘTI

La culture de Dudești est attestée dans la quasi totalité de la Plaine roumaine vers la fin du Néolithique ancien. On lui connaît trois phases évolutives : Malul Roșu, Fundeni et Cernica. Les communautés de la première phase occupent à peu près toute l'Olténie, jusqu'au cours de la Mostistea à l'est. Pendant la seconde phase, les limites occidentales de leur aire d'expansion ne changent pas, mais elles se déplacent vers l'est jusqu'au lit du Siret. Enfin, l'espace occupé pendant la phase Cernica est restreint aux cours du Jiu en Olténie et de la Dîmbovița en Munténie.

Les membres des communautés Dudești s'adonnent également à l'agriculture (*Triticum monococcum* et *Panicum milliaceum*) et à l'élevage, avec une préférence marquée pour les bovins, suivis par les ovicaprins. Les ossements de porcs sont rares. La chasse n'est pratiquée qu'à une échelle réduite. L'outillage en silex comporte une importante composante microlithique : lames, grattoirs, perçoirs, trapèzes (rares). Le pourcentage de l'outillage de taille moyenne augmente pendant la phase Fundeni mais sans éliminer complètement les microlithes, qu'on retrouve encore dans les ensembles fermés de la phase Cernica. La pierre polie sert à la confection d'herminettes, de haches et de ciseaux.

La céramique est dégraissée à la balle de céréales à laquelle s'ajoute parfois du sable grossier. Au cours de la phase Malul Roșu, la céramique commune comporte des pots à panse renflée (avec ou sans col) et des bols décorés d'impressions arrondies, de boutons appliqués, ou

à la barbotine. Une autre catégorie de pièces est ornée de lignes incisées dessinant des méandres, des boucles ou des spirales, ou encore des rubans remplis d'impressions. Des vases de qualité supérieure sont également attestés dès cette première phase : gobelets et bols lustrés de teinte grise ou noire sont ornés de faisceaux de cannelures rapprochées formant des angles ou des arcs de cercle. Au cours de la phase Fundeni, un dégraissant de calcaire finement pilé s'ajoute souvent à la balle. La morphologie de la céramique commune reste inchangée, à quelques détails près, mais s'enrichit de piriformes et de gobelets, décorés à la barbotine (même décor qu'à la phase précédente), d'impressions, de lignes incisées de cordons appliqués et de boutons. Les vases de la seconde catégorie sont dégraissés à la balle et au sable; ils comportent des vases à panse renflée surmontée d'un col évasé ou des verres coniques ainsi que des bols. Leur surface est recouverte d'un engobe qui reçoit les décors de lignes incisées dessinant des zones ou des zigzags remplis de hachures et incrustés de pâte blanche, en alternance avec des bandes lisses, lustrées. Dans certains cas, les bandes du motif ornemental principal sont associées à d'autres plus larges et remplies de spirales doubles ou imbriquées. La céramique de qualité supérieure, représentée par des gobelets et des bols noirs ou gris, est décorée de cannelures. Ces trois catégories de poteries subsistent pendant la phase Cernica, avec de légères différences dans les décors hachurés dont les bandes sont alors disposées en gradins et parfois associées à un motif en damier ou en spirale.

Les agglomérations de la culture de Dudeşti sont installées sur les bords des basses terrasses et parfois sur des terrasses plus hautes au cours de la troisième phase. Pendant la phase Malul Roşu, les habitations sont des cabanes ovales, mais au cours des deux phases suivantes, on trouve tantôt des huttes semi-enterrées, tantôt des maisons rectangulaires construites en surface, dotées d'un plancher plate-forme, de murs en pisé, d'un foyer et d'un toit de roseaux.

Les figurines anthropomorphes sont assez rares; elles représentent principalement des femmes agenouillées, au corps plat surmonté d'un cou cylindrique. Elles sont accompagnées de rares figurines masculines et de vases anthropomorphes. Les figurines zoomorphes (bovins), encore plus rares, n'appartiennent qu'aux ensembles de la phase Fundeni.

Les morts sont inhumés en position contractée, couchés sur le côté, les paumes rapprochées du visage et sans mobilier funéraire.

Quelques tessons typiques de la dernière phase de la culture de Starčevo-Criş trouvés parmi les vestiges d'une agglomération de type Malul Roşu témoignent d'un parallélisme chronologique entre celle-là et le début de la culture de Dudeşti. D'autre part, la mise au jour de tessons décorés de la phase Fundeni à Demirci Hüyük, dans le nord-ouest de l'Asie Mineure, pose des problèmes importants. Je pense que de nouveaux mouvements de populations à partir du sud se sont produits vers la fin du Néolithique ancien. Ces populations empruntent à leur tour les couloirs Vardar-Morava et Struma-Iskär, et essaient également dans l'est de la Péninsule balkanique. Leur déplacement cause, entre autres, la diffusion au-delà du Danube des communautés de la culture de Vinča qui s'installent dans l'ouest du territoire roumain et de celles de la culture de Dudeşti qui vont s'établir dans l'est. On observe des ressemblances entre ces deux cultures dans le domaine de la céramique (par exemple la présence de poterie noire à décor cannelé).

IV. VINÇA

La culture de Vinča n'est attestée qu'en Olténie, à l'ouest du Jiu; ses communautés y sont arrivées du Banat, après avoir longé le Danube. Leurs membres pratiquaient l'agriculture (blé et millet notamment) et l'élevage. L'analyse des ossements recueillis dans le site de Rast révèle un taux de 91,2% d'animaux domestiques, avec prédominance des bovins sur les ovicaprins, les porcs et les chiens. La faune sauvage (bisons, sangliers, cerfs) ne représente donc que 8,8% du total. A Almăjelu, les analyses ont également révélé la présence de blaireau, d'ours, de lapin, etc..

On observe un outillage lithique très diversifié, en obsidienne et en silex (lames, grattoirs, petits ciseaux, percuteurs). Microlithiques au début, les outils atteignent ensuite une taille

moyenne. Les pièces en pierre polie comportent des herminettes et des haches, tandis que l'os est utilisé pour les poinçons et les pointes de flèche (taillées dans des côtes). L'utilisation de l'os est plus fréquente dans les sites localisés sur les îlots du Danube qu'en Olténie centrale. La corne fournit des ciseaux, des poinçons et un grand nombre de serfouettes. La mise au jour à Rast d'un soc en bois de cerf prouve l'usage d'une charrue primitive. Enfin, les membres de ces communautés utilisent la terre cuite pour en faire des fusaïoles et des poids de métier à tisser. Le cuivre n'est que rarement utilisé.

La culture de Vinča se caractérise par la richesse de sa poterie. La pâte est dégraissée à la chamotte et souvent aussi au sable. La vaisselle d'usage courant comprend en dominance des pots de grande taille, puis des piriformes et des bols (assez nombreux) auxquels s'ajoutent des plateaux. Ces vases sont décorés d'une rangée d'impressions sous le rebord, ou bien de boutons, ou encore à la barbotine. Une deuxième catégorie comprend de grands récipients à panse renflée, des piriformes et des gobelets-supports. Leurs décors sont généralement composés de faisceaux de lignes incisées dessinant des méandres, des zigzags, des chevrons et des dents de loup. La poterie de qualité supérieure consiste en piriformes pansus et en coupes à pied creux conique. De teinte noire ou grise, elle est décorée de faisceaux de fines cannelures rectilignes ou curvilignes. Quelques sites ont livré des espèces de "boîtes" rectangulaires ou triangulaires, et parfois de petites tables cultuelles à quatre pieds ornées de méandres.

Les agglomérations des communautés Vinča étaient situées au bord des terrasses et sur des îlots du Danube. Au début, les habitations consistaient en cabanes semi-enterrées et en huttes, mais par la suite on construisit en surface des maisonnettes rectangulaires aux murs de pisé. Dans la zone de contact avec la culture de Dudești, les cabanes semi-enterrées sont ovales et munies d'un foyer, d'une sorte de banquette en terre battue pour le couchage et d'une niche servant de débarras ou de resserre pour la vaisselle et les autres objets.

Ces maisons ont livré des colliers en coquillages perforés et enfilés, et d'autres, en perles rondes perforées taillées dans des valves de mollusques, ainsi que de petites plaques rectangulaires munies de quatre perforations. Les bracelets en test de spondyle semblent avoir été fort prisés.

Les figurines, relativement rares, représentent d'habitude des personnages debout aux bras tendus latéralement, à dos large et dotés parfois d'un abdomen proéminent. Certaines figurines sont inornées, tandis que d'autres portent un décor incisé, en spirales ou en angles, entre les épaules et les genoux.

Les rites funéraires ne sont illustrés que par une seule tombe d'enfant, mise au jour à Almăjelu. Le défunt portait un bracelet en test de spondyle.

Les communautés Vinča d'Olténie sont contemporaines des phases développées des cultures de Dudești, de Vădastra et de Boian.

V. RUBANE

Lorsque les Rubanés s'avancent vers le sud en longeant les Carpates à l'est, de petites communautés s'installent dans le nord-est de la Munténie. Les décors de leurs poteries permettent d'assigner les communautés aux phases III et IV du Rubané (classification de Neustupny). Le site de Sudiți est le seul qui ait fait l'objet d'une étude. On y relève des indices d'agriculture et d'élevage de grand et de petit bétail. Les outils comportent des lames microlithiques en silex et une herminette typique. On peut attribuer avec certitude au Rubané une céramique grise ou noire dont la forme dominante est un bol biconique. Les décors de la panse sont faits de sillons incisés, interrompus par des notes de musique, formant des spirales imbriquées.

Le site de Sudiți occupe la bord d'une terrasse. On n'y a fouillé qu'une seule fosse, probablement associée à une hutte semi-enterrée. Cet établissement n'a livré jusqu'ici ni figurine, ni tombe.

La relation chronologique du Rubané et de la culture de Dudești a pu être précisée grâce à la découverte dans une fosse de l'agglomération de Dudești de quelques tessons rubanés typiques. D'autre part, les observations stratigraphiques du fouilleur de Sudiți l'ont amené à conclure que les phases Boian-Bolintineanu et Boian-Vidra sont postérieures au Rubané de ce site.

VI. HAMANGIA

La culture de Hamangia occupe la Dobroudja au début du Néolithique moyen. Les communautés Hamangia semblent originaires du nord-ouest de l'Asie Mineure. De là, elles auraient essaimé en longeant la côte occidentale de la Mer Noire par terre ou par mer, jusqu'en Dobroudja. Quelques dizaines de sites Hamangia ont été localisés jusqu'ici, quelques-uns sur des îlots du Danube, les autres en Dobroudja. Selon Berciu, cette culture aurait connu cinq phases évolutives dont trois seulement ont pu être définies de manière précise : Golovița, Ceamurlia de Jos et Mangalia. Les découvertes des dernières années suggèrent l'existence d'une phase plus ancienne.

Les membres des communautés Hamangia s'adonnent à des activités variées : agriculture (blé et vesce commune), élevage du gros bétail, chasse, pêche, filage, tissage, etc.. Des ossements recueillis à Techirgiol, 89,5% appartiennent à des animaux domestiques, et 10,5% seulement à des animaux sauvages. Les premiers comprennent des bovins (49,99%), des ovicaprins (44,44%), des porcins (3,9%) et des chiens (1,67%). La chasse est attestée par des os de renard, de lapin, de sanglier, de biche, d'*Equus hydruntinus* Reg. La pêche est également pratiquée, y compris la pêche au grand large, attestée par des os de daurade (*Aurata aurata* L.).

Les industries lithiques comportent une majorité d'outils en silex "balkanique" et parfois en silex noir. L'outillage fabriqué sur place est de petite taille (microlithes) au début, mais s'agrandit progressivement au cours des phases suivantes. L'inventaire comporte des lames, des segments de lame, des grattoirs (simples, doubles, discoïdes), des perçoirs et un trapèze. Les outils polis sont des haches plates et des ciseaux. On connaît également un outillage en os (petits ciseaux, poinçons) et en corne (serfouettes, manches, alènes). Le cuivre est connu mais n'est utilisé qu'exceptionnellement et uniquement sous forme de bijoux; on note entre autres des bracelets en fil de cuivre.

La poterie d'usage courant est dégraissée à la chamotte. La forme dominante est le pot (jusqu'à 30 cm de haut) à profil bombé ou en S. La céramique de cette catégorie est décorée à la barbotine (unie ou rayée), ou bien de lignes parallèles dessinant des réseaux ou des zigzags, d'impressions sous le rebord, de protubérances ou de cordons impressionnés.

Une deuxième catégorie de céramique a été fabriquée dans une pâte de qualité supérieure, à dégraissant de sable fin. Le répertoire morphologique comporte quelques éléments typiques : gobelets, vases biconiques à lèvre tassée et évasée, piriformes, bols, vases sur pied ou "étagés", couvercles. Le décor est généralement composé de rangées d'impressions au cardium, formant des bandes parallèles, des zigzags, des méandres et des angles. Des spirales sont tracées au moyen de sillons incisés, alors que les figures rectilignes sont faites d'impressions. Tous ces décors sont incrustés de pâte blanche.

Une troisième catégorie comporte entre autres des gobelets fabriqués dans une pâte encore plus fine et décorés de combinaisons de fines cannelures.

Les communautés Hamangia habitent des villages ouverts, construits en bordure des terrasses plus ou moins basses longeant les lacs salés du littoral pontique ou le lit du Danube, et sur les îlots du fleuve. L'utilisation de grottes et d'abris sous roche est également attestée. Les habitations consistent en cabanes circulaires ou ovales enfoncées dans le sol, puis en maisons rectangulaires construites en surface et dotées d'un plancher sur plate-forme. Les murs étaient parfois peints en rouge.

La plastique de la culture de Hamangia est particulièrement riche et offre des ressemblances avec celle du nord-ouest de l'Asie Mineure. La plupart des figurines représentent un personnage féminin debout; la silhouette est schématisée et le cou allongé présente une

section transversale triangulaire ou plan-convexe; les seins et le ventre sont proéminents, les bras sont croisés sur le ventre ou sous les seins, les jambes sont jointes. Le dos est généralement plat. Deux pièces sont vraiment exceptionnelles : le "Penseur", un homme assis sur un tabouret bas, la tête entre les mains et la "Femme assise" à même le sol, la jambe gauche étendue et la droite repliée, les deux mains posées sur le genou droit. Dans les deux cas, les têtes modelées avec un certain réalisme surmontent un cou assez court. De rares figurines en marbre représentent des personnages debout. On ne connaît qu'une seule figurine en os. La plastique zoomorphe n'est illustrée que par une seule pièce qui représente vraisemblablement un mouton.

L'inhumation est le seul rituel funéraire des communautés Hamangia. Trois nécropoles situées respectivement à proximité d'un village ont été fouillées : Limanu, Mangalia et Cernavoda (plus de 400 tombes). Les corps étaient allongés sur le dos, les bras le long du corps; un seul ou les deux bras peuvent être ramenés sur le ventre; les jambes peuvent être croisées. Dans certaines tombes, en particulier des tombes d'enfant, le corps était en position contractée. Ces tombes ont livré un riche mobilier funéraire : haches de pierre, figurines en terre cuite ou en marbre (fréquentes), pierres de formes géométriques, bracelets (en spondyle, en marbre ou en fil de cuivre), perles (dont quelques-unes en cuivre), pendentifs. Des offrandes de nourriture étaient déposées dans les tombes (généralement de la viande, parfois des crânes).

La population peut être ventilée dans trois catégories anthropologiques : dolicho-, méso- et brachycéphale. Les hommes étaient de taille moyenne et les femmes plus petites.

La culture de Hamangia est contemporaine de celle de Boian, comme le prouvent les vestiges de céramique de type Boian trouvés dans les différents sites Hamangia (par ex. des tessons de type Boian-Bolintineanu à Grădiștea Coslogenilor, ou de type Boian-Vidra à Cernavoda).

VII. BOIAN

Les communautés de la culture de Boian évoluent en Valachie pendant plusieurs siècles; elles connaissent les phases Bolintineanu, Giulești, Vidra et une phase de transition. Cette culture s'est développée à partir d'un fond Dudești sur lequel se sont greffées des influences étrangères. Son aire d'expansion a été sujette à des variations multiples : au début de la phase Bolintineanu, elle couvre le centre-sud de la Valachie; ses communautés rayonnent ensuite dans la plus grande partie de la Valachie, à l'exception de la plaine du nord-est. La phase Giulești, d'abord attestée dans la plaine valaque, s'étend ensuite au sud-ouest de la Moldavie et au sud-est de la Transylvanie où elle subsiste un certain temps. A mon avis, ces mouvements et déplacements des limites culturelles doivent être déterminés par d'importants changements dans le domaine agricole (passage de la serfouette à l'araire à traction animale). Les communautés de la phase Vidra occupent un espace plus restreint, du cours du Buzău à l'ouest de la Valachie. La phase de transition vers la culture de Gumelnița est caractérisée par une dynamique différente : au cours du temps, ses communautés se répandent vers l'ouest au-delà de l'Olt, jusqu'au cours du Jiu, mettant fin dans cette région à l'évolution de la culture de Vădastra, et vers l'est, en Dobroudja jusqu'au littoral de la Mer Noire, marquant ainsi le terme de la culture de Hamangia dont une partie de la population est assimilée par les nouveaux-venus.

Les communautés Boian pratiquent une économie mixte. Leurs membres s'adonnent tant à l'agriculture et à l'élevage qu'à la chasse et à la pêche, ainsi qu'à la pratique de métiers spécialisés : travail du silex et des autres roches, de l'os et de la corne, filage, tissage, etc.. Pendant la phase Bolintineanu, ils cultivent le blé (*Triticum monococcum* L.), le millet (*Panicum miliaceum* L.), et sans doute aussi le blé noir (*Fagopyrum* sp.) en ameublissant le sol à l'aide de la serfouette. Des empreintes de grains de blé (*Triticum monococcum* L., et probablement *Triticum vulgare* L.), de millet (*Panicum miliaceum* L.) et de petit pois (*Vicia faba* L.) ont été datées de la fin de la phase Giulești. Par contre, on ne dispose d'aucun témoignage de ce genre pour la phase Vidra. Le site de Radovanu (phase de transition) a livré des grains carbonisés et des empreintes de grains de *Triticum dicoccum* Schrank et de *Triticum monococcum* L..

L'élevage représente une activité importante. Le site de Bolintineanu a livré des os de bovins, d'ovicaprins et de chiens. Un ensemble fermé du début de la phase Giulești contenait 95% d'ossements d'animaux domestiques, parmi lesquels 88% de bovins (pour la plupart de grande taille), le reste provenant d'ovicaprins. Plusieurs petits ensembles d'ossements de la phase Vidra témoignent également de la dominance des bovins, suivis par les ovicaprins, les porcs et les chiens. Au cours de la phase de transition, par exemple à Radovanu, les os d'animaux domestiques se classent dans le même ordre.

La chasse n'est qu'une activité secondaire. Le gibier comporte, à en juger par les ossements récupérés dans les sites de la plaine :

- phase Bolintineanu : cerf, bison, chat sauvage;
- phase Giulești : lapin, renard, putois, cerf;
- phase Vidra : lapin, renard, oiseaux, sanglier, cheval sauvage, bison, cerf, biche;
- phase de transition : lapin, cerf, putois, sanglier, renard, chat sauvage, castor, loup, ours, bison.

La pêche est pratiquée de façon assez soutenue le long des rives du Danube, des lacs et des cours d'eau; la cueillette des plantes et des fruits sauvages n'est qu'une occupation occasionnelle.

L'outillage en silex est assez diversifié. Pendant les phases Bolintineanu et Giulești, les microlithes se maintiennent parallèlement aux outils de taille moyenne, mais disparaissent dans les phases suivantes. L'inventaire typologique de la phase Bolintineanu comporte des lames, des segments, des grattoirs, des perçoirs, des trapèzes et des nucléus. Pendant la phase Giulești, on connaît d'autres lames, grattoirs et perçoirs, ainsi qu'un petit ciseau et un croissant de lune. Les deux dernières phases sont illustrées par plusieurs centaines d'outils : lames, segments de lames, grattoirs, ciseaux et perçoirs, auxquels il faut ajouter pour la phase de transition des pointes de lance triangulaires oblongues et quelques haches taillées de facture rudimentaire.

Pendant les phases Bolintineanu et Giulești les outils polis sont des haches plates, des herminettes et des ciseaux et, pendant les deux phases suivantes, des haches plates, des herminettes, des ciseaux oblongs et des haches perforées. Toutes les phases de cette culture utilisent l'os et la corne pour en faire des alènes, de petits ciseaux, des serfouettes et des manches perforés.

Les objets en métal sont très rares. Un lot de perles provenant de la nécropole de Cernica passent pour être en cuivre, bien qu'à mon avis elles ont dû être traitées comme n'importe quelle roche et non en tant que métal. Ce n'est qu'à partir de la phase Vidra et pendant la phase de transition qu'on trouve de vrais objets en cuivre, mais avec une fréquence assez basse. Vingt-cinq ans de fouilles à Radovanu n'ont mis au jour que deux objets en cuivre, tandis que le site Vidra de Glina n'a livré que quelques poinçons de cuivre à manche en os, quelques perles de cuivre (petites feuilles de métal roulées) et un fil d'or. Toutes ces pièces sont originaires du sud des Balkans.

La plupart des sites ont livré des fusaïoles en terre cuite modelées ou constituées de tessons arrondis perforés, de poids circulaires plats munis de quatre coches opposées sur deux diamètres perpendiculaires, qui servaient à tordre les fils, et enfin des poids de métier à tisser ovales, ronds ou oblongs, munis d'un trou de suspension en leur partie supérieure. Une des maisons de Radovanu a livré un amas de ces poids.

Les répertoires morphologiques et ornementaux de la poterie Boian sont très riches. Au cours des deux premières phases, la pâte est pétrie avec de la balle, tandis qu'aux phases suivantes elle est dégraissée à la chamotte. Pendant toute la durée de cette culture, les vases de qualité supérieure sont dégraissés au sable fin.

Les formes de la vaisselle courante se sont maintenues pendant tout le développement de la culture de Boian : pots à la panse renflée, piriformes, bols et écuelles. Le répertoire ornemental comporte des impressions, des boutons, des cordons impressionnés et des décors à la

barbotine. Au contraire, la deuxième catégorie de vases se diversifie selon les différentes phases :

- Bolintineanu : piriformes à pied et bols. Décors de méandres incisés. Chaque sillon est bordé de part et d'autre de plusieurs rangées de petites impressions triangulaires incrustées de pâte blanche;

- Giulești : piriformes, gobelets, bols, couvercles et supports. Décors excisés en méandres, associés à des damiers et à des dents de loup remplis d'incrustations blanches;

- Vidra : vases cylindriques avec ou sans pied, gobelets et bols. Décors excisés : sillons étroits séparés par des méplats, angles, méandres souvent associés à de petits carrés lisses disposés en gradins et à des triangles. Ces figures sont toutes incrustées de pâte blanche;

- Phase de transition : l'inventaire typologique est le même qu'à la phase précédente, mais quelques modifications apparaissent dans les décors. Les figures excisées occupent cette fois de grandes surfaces, tandis que les bandes lisses sont étroites et composent des méandres et des triangles. On note l'apparition de décors peints au graphite.

Le répertoire typologique de la poterie de qualité supérieure comporte des gobelets et des bols à surface noire ou grise. L'extérieur est lustré et décoré de faisceaux de cannelures serrées, formant un décor horizontal ou bien des ondes et des angles. Cette catégorie de céramique, de tradition Dudești, se maintient pendant les quatre phases de la culture de Boian.

Les sites occupés pendant les deux premières phases sont généralement installés sur des terrasses peu élevées, au voisinage des cours d'eau. A partir de Boian-Vidra, on observe une nette préférence pour les hautes terrasses escarpées; les villages peuvent même être entourés de fossés défensifs. C'est sur ce type d'emplacement que des tells vont se former progressivement à partir de la phase Vidra.

Les deux premières phases possèdent des maisons ovales, semi-enterrées, dotées d'un foyer. Toutefois, des maisons rectangulaires avec un plancher sur plate-forme sont construites en surface dès la phase Giulești. Ce dernier type est le seul utilisé pendant la phase de transition observée à Radovanu. L'entrée, ouverte dans un des petits côtés du rectangle, est exposée au sud. A l'intérieur, une banquette longe la paroi nord; on y trouve également un four sur socle massif muni d'une voûte en forme de cabane et un emplacement destiné à la mouture du grain.

De rares figurines anthropomorphes sont attestées pendant toutes les phases de cette culture. Elles représentent des personnages féminins debout; leurs décors semblent reproduire des vêtements ornés. Une figurine masculine a la taille serrée dans une large ceinture dont les pans retombent librement devant et derrière. La phase de transition est également illustrée par quelques figurines plates, en os. Les figurines zoomorphes sont rares (boeufs, moutons, porcs).

Les morts sont inhumés. Au cours de la phase Bolintineanu, les squelettes sont allongés sur le dos, tandis que les autres phases préfèrent une position contractée, le corps couché sur le côté. Quelques tombes de la nécropole de Cernica (environ 400 tombes) comportent un mobilier funéraire : poteries, outils en silex et en roche dure, bijoux en os, perles, bracelets en test de spondyle (*Spondylus gaederopus*) ou en valve d'huître (*Ostrea edulis*).

La culture de Boian est contemporaine de la plus grande partie des cultures de Hamangia, de la Marica, de Vădastra et de Vinča d'un côté, et d'une partie de l'évolution du Rubané (Moldavie) et de la culture de Petrești (sud-ouest de la Transylvanie) de l'autre. Après assimilation de quelques communautés du Rubané final, la phase Giulești devait constituer le fonds principal de la culture de Précucuteni.

VIII. VĂDASTRA

Les communautés de la culture de Vădastra occupaient le sud-est de la Petite Valachie, entre l'Olt à l'est et le Jiu à l'ouest. Cette culture s'est formée à partir d'un fonds Dudești, avec des influences Boian et Marica. On n'avait défini au début que deux phases évolutives, mais les recherches récentes permettent d'en dénombrer cinq.

On observe la culture du blé (*Triticum* probablement *monococcum* L.), de l'orge (*Hordeum* sp.) et du millet (*Panicum* sp.) ainsi que l'élevage des boeufs, des moutons, des chèvres et des porcs. Les ossements de bovins de la couche culturelle Vădastra II du site éponyme montrent que les boeufs sont utilisés comme animaux de trait. La chasse ne joue qu'un rôle secondaire. Toujours sur le site éponyme, la couche Vădastra I a livré des os de cerf, de biche, de lapin, de chat sauvage et de loup, et la couche Vădastra II des os de cerf, de biche, de chamois, de sanglier, de renard et de chat sauvage. Une série d'os de poisson (carpe) indique l'existence de la pêche.

VĂDASTRA I. L'outillage taillé assez abondant est fabriqué en silex "balkanique". Les outils, de taille moyenne, comportent des lames, des segments, des grattoirs, des ciseaux et des percuteurs. Les outils polis sont des haches et des ciseaux non perforés ainsi que des haches perforées. Les pièces en os (alènes, petits ciseaux) sont relativement nombreuses, mais les aiguilles (en os durs de chiens) sont exceptionnelles.

La céramique est dégraissée avec de la balle et du sable fin, puis recouverte de barbotine. Les vases d'usage courant - pots et écuelles - portent une rangée d'impressions sous le rebord et des bandes verticales de barbotine. La céramique de qualité supérieure, grise ou noire, présente des formes plus variées : profils biconiques surmontés d'un col, vases à pied conique, gobelets et coupes ornés entre autres de cannelures fines. Les tessons décorés de rubans remplis d'impressions sont peu fréquents. On connaît également des figurines masculines et féminines en terre cuite.

Situés au bord des terrasses, les villages sont constitués d'habitations semi-enterrées. A Vădastra, l'agglomération de la phase I est entourée d'un fossé ovale.

Les membres de ces communautés pratiquent l'inhumation. A Crușovu, la couche Vădastra I a livré quelques ossements humains épars provenant d'une tombe détruite.

Dans le site éponyme, la couche Vădastra I a livré un tesson et un vase entier dont la forme et le décor sont caractéristiques de la culture de Boian, phase Bolintineanu, et un tesson rubané.

VĂDASTRA II. L'outillage en silex comporte des lames, des segments de lame, des grattoirs simples et parfois doubles, des percuteurs et de rares pointes de flèche. Il s'y ajoute de rares pièces d'obsidienne et quelques haches plates en pierre polie. D'autres matières premières sont également exploitées, ainsi qu'en témoignent de petits ciseaux, des poinçons, des alènes et un harpon en os, une bague tirée d'un tibia de cerf, des perles en dents perforées, quelques objets en cuivre (un hameçon, une perle et un poignard à Vădastra) et quelques bijoux en ambre trouvés à Vădastra.

La poterie d'usage courant est dégraissée au sable, au gravier et à la balle. Le répertoire typologique est dominé par les pots et les bols, à décor impressionné ou à la barbotine, etc.. Les poteries de qualité supérieure sont généralement de grande taille, munies d'une panse renflée et surmontées d'un col cylindrique. Elles comportent des vases à pied, des écuelles, des bols et des couvercles. Les décors géométriques excisés sont incrustés de pâte blanche; on trouve aussi parfois des zones peintes en rouge vif. Cette céramique est cuite dans une fosse creusée dans le sol.

Les agglomérations de la culture de Vădastra II sont également installées sur les bords des terrasses. Les tells du sud-est de la Petite Valachie commencent à se former à cette époque. Une maison de plan rectangulaire construite en surface a été fouillée sur le site de Vădastra. Elle se compose de deux pièces et d'un portique extérieur. Les murs sont faits d'une armature de poteaux réunis par des treillis d'osier; le tout est alors enduit d'argile. Cette maisonnette est munie d'un plancher plate-forme et d'un foyer sur banquette.

La riche plastique de Vădastra II comporte des figurines ornées, en majorité féminines, dont les décors excisés représentent des pièces vestimentaires (le tablier ou la jupe et le boléro fourré du vêtement paysan roumain actuel), ainsi que des figurines inornées.

Le rituel funéraire n'est documenté que par une seule tombe (Vădastra II); le défunt est en position contractée, couché sur le côté gauche, la tête vers l'est; un vase à provision était posé à proximité de celle-ci.

Les contacts de la phase Vădastra II et d'autres cultures sont illustrés par des tessons de type Boian-Giulești mis au jour sur le site éponyme. D'autre part, le site de la phase de transition d'Ipotești a livré des fragments de céramique de l'étape finale de Vădastra.

IX. GUMELNIȚA

La culture de Gumelnița est documentée par près de 200 sites répartis dans l'est de la Petite Valachie, en Valachie et en Dobroudja. Sa longue évolution qui couvre près d'un millénaire peut être subdivisée en trois phases : à une phase de transition (Gumelnița A1) succèdent la phase de Sultana (Gumelnița A2) et la phase de Jilava (Gumelnița B1). Cette culture est une émanation directe de celle de Boian.

L'agriculture occupe le premier rang parmi les diverses activités des communautés Gumelnița. Les blocs de torchis contiennent des fétus de paille, de grains, de la balle et même des épis. On cultive probablement le blé (*Triticum vulgare* L.) et le millet (*Panicum miliaceum* L.). Les os récoltés dans la plupart des sites Gumelnița appartiennent majoritairement à des animaux domestiques (80% à Gumelnița). L'ensemble est dominé par les bovins, suivis par les ovicaprins, les porcs et les chiens. La chasse ne joue qu'un rôle secondaire (cerf, sanglier, biche, bison, etc.). La pêche est également une activité secondaire pour les communautés établies à proximité du Danube et des autres cours d'eau.

Les industries lithiques exploitent trois sortes de silex : le silex "balkanique", le silex "d'Olténie" et d'autres d'origine locale. L'outillage de taille moyenne ou grande est représenté par un large éventail de formes : lames (jusqu'à 30 cm de longueur), segments de lames, grattoirs, petits ciseaux, perçoirs, percuteurs. On connaît encore de grandes haches trapézoïdales et de grandes pointes de lance triangulaires en silex taillé. La pierre polie est utilisée à la confection de haches et de petits ciseaux plats non perforés ainsi que de haches-marteaux perforées.

L'os et la corne servent à fabriquer des alènes, de petits ciseaux, des serfouettes, des socs, des manchons, des harpons et des crochets pour les trappes de chasse.

Le cuivre était assez abondamment utilisé à la fabrication de poinçons, de lames, de petits ciseaux, d'hameçons et d'épingles à cheveux. Ces pièces appartiennent pour la plupart à la phase Jilava (Gumelnița B1). On note en particulier la découverte d'une série de haches en cuivre : (a) plates (de type Gumelnița et Coteana) et (b) haches-marteaux (de type Vidra, Codor et Crestur). A Căscioarele, les fouilles ont mis au jour des moules de haches plates; le cuivre était donc travaillé sur place, bien que le métal qui constitue la plupart des objets étudiés soit d'origine méridionale.

La céramique Gumelnița est dégraissée à la chamotte. La morphologie de la vaisselle d'usage courant se présente comme suit :

- 2ème partie de la phase de transition (Gumelnița A1) : les pots pansus dominant, avec les piriformes et les plateaux. Les décors sont réalisés à la barbotine, ou bien à l'aide de boutons ou de cordons appliqués et de lignes incisées;

- phase Sultana (Gumelnița A2) : s'ajoutent aux formes précédentes des vases à pied, des piriformes munis de petites anses, de grandes jarres à provisions, des passoires et des couvercles, décorés comme précédemment;

- phase Jilava (Gumelnița B1) : grands piriformes, pots à panse renflée, pots munis d'anses, bols, écuelles, passoires et couvercles.

La céramique de qualité supérieure présente au cours de la première phase les formes traditionnelles de la culture de Boian (bols cylindriques); les écuellles larges et peu profondes semblent être une nouveauté. Les décors sont principalement peints au graphite : lignes parallèles, tangentes à un cercle, cercles. On utilise aussi des impressions à la coquille. Les motifs excisés incrustés de blanc se maintiennent pendant un certain temps. L'inventaire comprend encore des bols ornés de cannelures. Les écuellles subsistent pendant les deux dernières phases, avec différents types de rebord. Elles sont généralement décorées au graphite. Au cours de la seconde phase commencent à apparaître de grands vases au profil bombé, décorés de bandes striées bordant de larges spirales, ainsi que des récipients du type *askos* décorés de lignes incisées et d'impressions à la coquille.

Les fusaïoles et les poids de métier à tisser sont faits en terre cuite.

Le tell constitue le type caractéristique de l'agglomération Gumelnița. On le trouve sur les éperons des hautes terrasses, sur les promontoires des collines ou sur les bandes de terre entourées d'eau. Dans certains tells, la couche Gumelnița peut avoir une puissance de 2 à 4 m (20 m à Bordusani). De nombreux villages sont protégés par des escarpements et des fossés. A mon avis, il s'agit dans la majorité des cas de grands complexes comportant une agglomération ouverte et une autre fortifiée, des ateliers et une nécropole. Des fouilles exhaustives ont été conduites sur les sites de Radovanu, de Căscioarele et de Teiu. Vers la fin de la phase de transition, le site de Radovanu (dernier horizon) comptait douze maisons disposées en groupes de trois ou quatre. Le site de Căscioarele (phase Jilava) comportait dix-sept maisons et annexes dispersées sans ordre préétabli. A Teiu, qui date de la phase finale de cette culture, le village est implanté sur un léger relief de la plaine. Il est entouré d'un fossé et d'une levée de terre. Seules quelques maisons et annexes sont construites à l'intérieur, le reste occupant la terrasse voisine. Les maisons rectangulaires sont bâties en surface; quelques-unes possèdent un portique extérieur. Les parois sont constituées de poteaux réunis par un clayonnage d'osier et recouvertes d'argile. Elles sont percées de fenêtres circulaires et surmontées d'un toit à double pente en roseaux. Au cours des étapes initiales, le plancher comporte une plate-forme; dans la suite comme un socle en terre battue. Les maisons sont dotées d'un foyer.

La culture de Gumelnița a développé une riche plastique, illustrée par des figurines féminines et masculines en terre cuite, en marbre, en os ou en or. Au début, les terres cuites sont modelées avec soin dans un style réaliste, et ornées d'incisions dont les spirales et les cercles représentent les pièces des vêtements et leurs ornements. Plus tard, on trouve des figurines de facture plus grossière et non décorées. On connaît également des vases anthropomorphes (phase Jilava) dont certains représentent des corps féminins revêtus de longues robes. Les figurines en marbre sont massives et schématisées, comme leurs équivalents en os. Ces dernières apparaissent dès la première phase; elles deviennent plates ensuite et sont munies de deux groupes de coches latérales qui délimitent la tête et le torse. Toutes sont ornées de lignes et de petites cupules rondes. Au cours de la phase Jilava, la partie basse des figurines est rectangulaire. On relève aussi des figurines en os prismatiques et d'autres "en violon" ainsi que quelques figurines en or qui affectent la forme de pendentifs circulaires.

Les membres des communautés Gumelnița n'ont que l'inhumation pour seul rite funéraire. Les défunts reposent sur le flanc, en position contractée, accompagnés parfois d'un maigre mobilier funéraire. A Vărăști, 126 tombes appartenant à une nécropole ont déjà été fouillées. Celle-ci est installée à plusieurs dizaines de mètres au nord de l'agglomération; la disposition des tombes ne révèle pas de groupement particulier.

Plusieurs découvertes témoignent de contacts entre la culture de Gumelnița et celle de Cucuteni. En particulier, des tessons à décor peint de Brăilița montrent le synchronisme des phases A2 de Gumelnița et A3 de Cucuteni. Des vestiges de type Cucuteni A3 ont également été recueillis à Gumelnița dans une maison du début de la phase Jilava. Des contacts avec la culture de Petrești sont attestés par un fragment de type Petrești (phase B) découvert à Gumelnița, phase Sultana (Gumelnița A2) et confirmés par les découvertes faites à Aldeni (voir plus loin).

X. ALDENI

Le faciès culturel d'Aldeni II est issu de la rencontre d'éléments anciens de la culture de Gumelnița avec des éléments Cucuteni. Les communautés de type Aldeni II occupent le nord-est de la Grande Valachie (plaine et zone des collines) et le nord de la Dobroudja. On en connaît actuellement 36 sites dans ces régions. L'évolution de ce faciès se divise en deux phases : Drăgănești-Tecuci et Stoicani.

Les activités à finalité alimentaire sont les mêmes que dans les autres cultures. On peut supposer que l'agriculture est surtout pratiquée dans la plaine et l'élevage dans les collines. La chasse et la pêche doivent également jouer un rôle. Les membres de ces communautés savent également filer et tisser. Le briquetage du sel est possible dans les collines. L'agriculture est documentée par les grandes quantités de balle et de paille retrouvées dans le torchis des murs ainsi que par les grains de blé carbonisés livrés par quelques sites. A Lișcoteanca III, des silos aux parois ravalées à l'argile contenaient également de grandes quantités de blé carbonisé. On travaille la terre à la serfouette et au moyen de l'araire à traction animale. On cultive différentes espèces de blé, l'orge, l'avoine et le millet.

A Drăgănești-Tecuci, les ossements de bovins domestiques dominent, suivis par ceux des porcs et des ovicaprins. Il s'y ajoute une phalange de cheval. Au cours de la seconde phase, si les bovins continuent d'occuper la première place, les ovicaprins l'emportent sur les porcs; le chien et le cheval sont également attestés. Le volume des os d'animaux recueillis à Drăgănești-Tecuci est égal, sinon supérieur à celui des tessons.

Pendant la première phase, on chasse le cerf et la biche. Pendant la phase suivante, les communautés qui habitent la plaine chassent non seulement le cerf et la biche, mais aussi le sanglier, le bison et le blaireau. Au voisinage du Danube et des grands cours d'eau, la pêche est assez largement pratiquée.

Le nombre d'outils en silex retrouvés dans les sites dépend directement de la proximité des gisements de matière première. Dans certains sites, une industrie sur grès silicifié s'ajoute aux industries de silex. L'assemblage comporte des lames, des grattoirs, de petits ciseaux et des pointes de flèche triangulaires. La phase Stoicani y ajoute des haches en silex taillé. Une pièce en obsidienne retrouvée à Aldeni appartient également à cette phase. Au cours de la première phase, la pierre polie sert à fabriquer des haches plates rectangulaires ou trapézoïdales; pendant la deuxième phase, on en tire des haches-marteaux perforées.

L'industrie osseuse comprend des poinçons, de petits ciseaux, des spatules, des manches, des harpons et des serfouettes.

Le métal n'est que faiblement représenté : deux petits ciseaux et un poinçon de cuivre à Lișcoteanca III.

La terre cuite est utilisée pour les fusaïoles et les poids de métier à tisser.

La céramique est dégraissée à la chamotte; l'emploi de balle reste rare. Pendant la première phase, la céramique d'usage courant est caractérisée par des pots pansus, des piriformes, des plateaux bas, ainsi que des plateaux sur pied haut. Les pots sont décorés de rangées d'impressions sous le rebord, ou à la barbotine, ou encore de cordons impressionnés et de boutons. Quelques vases sont munis d'un manche. On connaît aussi des fragments de couvercle à partie inférieure cylindrique et partie supérieure en calotte sphérique munie d'un décor imitant l'excision : formes et motifs sont de tradition Boian. La vaisselle de qualité supérieure est abondamment représentée : gobelets, bols à profil en S, bols biconiques. Les décors les plus fréquents sont des réseaux de lignes incisées, des faisceaux de lignes horizontales, des ovales, des groupes de ponctuations et des cercles munis de tangentes. Ces figures peuvent être peintes en blanc, en rouge ou au graphite.

Une autre catégorie de décors est composée de faisceaux de fines cannelures horizontales. La vaisselle d'usage courant de la phase Stoicani conserve les principales formes de la phase précédente : pots (décors à la barbotine, cordons impressionnés, boutons), bols, passoires. La céramique de qualité supérieure comporte des gobelets, des bols, des louches à manche triangulaire, des supports bas à décor incisé, puis peint en blanc, en rouge, au graphite.

ou cannelé. On note également la présence de petites tables-support, voire de modèles réduits de fauteuils, en terre cuite, et des *pintaderas* (disques ornés de volutes, de cercles concentriques et d'angles).

Les villages sont installés au bord des terrasses, sur les promontoires de collines ou sur des îlots. A certains endroits, les occupations successives forment des tells. Dès la première phase, bon nombre de ces agglomérations sont protégées par des fossés défensifs. A en juger par la répartition des décombres (torchis calciné), les maisons des deux phases sont dotées d'un plan rectangulaire.

La plastique de la phase Drăgănești-Tecuci est illustrée par des figurines féminines debout, les bras tendus latéralement, les avant-bras relevés. Sur presque toutes, les détails vestimentaires, la parure et la chevelure sont indiqués par des incisions. Les figurines de la phase Stoicani présentent la même position des bras, mais certaines sont dépourvues de tout ornement. On relève également la présence d'une figurine assise et de quelques figurines masculines. Les figurines zoomorphes sont rares et si schématisées que l'animal représenté n'est pas identifiable.

Le seul rite funéraire pratiqué est, une fois encore, l'inhumation; le corps est couché sur le côté, en position contractée. Un vase ou un couvercle est parfois déposé près du défunt.

A Aldeni, on a également mis au jour une figurine en os plate, fragmentaire, caractéristique de la phase Sultana (Gumelnița A2), ainsi qu'un fragment à décor peint de la phase Cucuteni A2-3 et quelques tessons de type Petrești B, tous mêlés aux vestiges typiques de la phase Stoicani. Ce sont autant de preuves de la contemporanéité au moins partielle du faciès d'Aldeni II et des phases Sultana, Cucuteni A2-3 et Petrești B.

XI. SÂLCUȚA

Les communautés de la culture de Sălcuța, développées à partir d'un fond principal Vinča, occupent l'Olténie, l'ouest de la Munténie (à proximité du cours de l'Olt) et le sud-est du Banat. Leur évolution comporte trois phases : I, II, III.

Elles s'adonnent à l'agriculture, ainsi qu'en témoignent les traces de grains de blé et d'orge ainsi que de paille relevées dans le torchis, les serfouettes et les vases à provisions. Ces communautés pratiquent également l'élevage. Pendant la première phase, les bovins de petite taille dominent, suivis par les ovicaprins qui vont les remplacer au premier rang, pendant la phase II c, suivis par les porcs et les bovins. Le chien est également attesté. La chasse est documentée par des os de cerf, de biche, de sanglier, d'ours, de chamois, de loup, de renard et de blaireau. La pêche ne joue qu'un rôle secondaire.

Les industries lithiques dépendent à peu près des mêmes matières premières que dans les cas précédents. Le silex est utilisé à la fabrication de lames, de grattoirs, de perçoirs et de pointes de lance, tandis que la pierre polie fournit des haches, de petits ciseaux, des herminettes imperforées et des haches-marteaux perforées.

L'outillage en os ou en corne comprend des alènes, un autre lot de petits ciseaux, des serfouettes, des crochets à trappe et des manches.

Le cuivre est utilisé dès la première phase de cette culture : les fouilles ont livré des poinçons, des hameçons et une lame. Sous les décombres d'une maison de la phase Sălcuța III, on a trouvé deux haches plates trapézoïdales. Mentionnons encore quelques ciseaux et haches aux tranchants perpendiculaires de type Jaszladany (variantes : Tîrnăvița, Orșova, Petrești et Bradu). Les bijoux comportent des épingles à enroulement et des anneaux temporaires.

Pendant la première phase, la céramique est dégraissée à l'aide d'un peu de balle ou de gravier. Le répertoire des formes est assez étendu : pots, tasses à deux anses, écuelles, bols, vases à pied, cuillers, couvercles. La vaisselle d'usage courant est décorée à la barbotine, ou de rangées d'impressions, de cordons impressionnés et de boutons. Les décors des autres catégories de céramique comportent des cannelures obliques, des lunules et des lignes incisées.

On connaît également deux catégories de céramique peinte : l'une peinte à cru de décors blancs ou rouges, et l'autre passée au graphite. L'inventaire est complété par une série de vases noirs.

Au cours de la deuxième phase, la pâte est dégraissée au sable et au mica, la balle n'apparaissant que rarement. L'écuelle est la forme la plus fréquente, mais l'éventail morphologique comporte aussi des vases pansus, des tasses à deux anses, des *askoi* et des couvercles. Ces poteries sont ornées des mêmes décors que précédemment, mais les décors peints (blanc ou rouge à cru, graphite) sont rares.

Pendant la troisième phase, la pâte est dégraissée avec du sable, du gravier et de la chamotte. Les formes comprennent des écuelles, des piriformes ou des vases à panse bombée, de grandes jarres à provisions, des passoires et des couvercles. Ces pièces sont décorées d'impressions au poinçon, de cordons et de cannelures; les peintures font totalement défaut. Il s'y ajoute des fusaïoles et des poids de métier à tisser en terre cuite.

Les agglomérations (souvent en tells) sont installées en bordure des terrasses, sur les éperons des collines ou sur des bandes de terre entourées d'eau. Les sites sont fortifiés par des fossés et parfois par des levées de terre. La première phase connaît des cabanes et des huttes semi-enterrées en branchages, surmontées d'un toit de roseaux. Dans la suite, elles sont remplacées par des maisons rectangulaires toujours munies d'un foyer et construites en surface. Un puits a été découvert dans le site de Cuptoare-*Sfogea*.

La plastique est documentée par des figurines modelées avec négligence qui représentent habituellement un personnage féminin debout, les bras tendus latéralement. Les figurines en os ont la partie inférieure presque triangulaire; elles sont prismatiques pendant la phase II. Les figurines zoomorphes sont peu nombreuses et modelées avec le même manque de soin.

Les défunts sont inhumés sur le flanc, en position contractée, accompagnés d'un maigre mobilier funéraire (bijoux).

Selon Berciu, la phase Sălcuța I ferait pendant à l'étape Gumelnița Ic; après quoi les deux cultures évolueraient parallèlement. D'autre part, les phases I à III de Sălcuța correspondraient aux phases C3 à D2 de la culture de Vinča. Mais, selon Roman, une partie des étapes classiques de la culture de Sălcuța seraient plus récentes que la culture de Gumelnița. A mon avis, on peut accepter une contemporanéité partielle de la phase Jilava (Gumelnița B1) et de la phase Sălcuța III. Par ailleurs, le site de type Sălcuța IIc fouillé à Cuptoare-*Sfogea* a livré entre autres des tessons typiques de la culture de Tiszapolgár.

A l'extrême ouest de la Petite Valachie, les recherches ont localisé une nécropole appartenant à la culture de Bodrogkeresztúr, dans l'îlot d'Ostrovul Corbului, au lieu-dit Botul Cliuciului. A cet endroit, une couche de 20 à 30 cm stérile du point de vue qui nous occupe ici, superposée à une couche de la culture de Sălcuța, devait être surmontée par une nécropole à inhumation. En effet, la couche stérile est à moitié traversée par les tombes, dont certaines atteignent même par endroit la couche Sălcuța. Les squelettes sont couchés sur le côté, en position contractée et accompagnés de vases caractéristiques de la période initiale de la culture de Bodrogkeresztúr : "pots à lait", tasses à deux anses, écuelles, le tout sans décor. Cette découverte suggère la postériorité des débuts de la culture de Bodrogkeresztúr par rapport à la phase "classique" de Sălcuța.

XII. FACIES DE BRĂTEȘTI

Peu après la fin de la culture de Gumelnița naît, dans le nord et le nord-ouest de la Valachie, le faciès culturel de Brătești dont l'évolution, relativement courte, comporte deux étapes. Les communautés Brătești pratiquent l'agriculture (paille et balle dans les blocs de torchis) et l'élevage. L'outillage est fabriqué en silex (lames, grattoirs, pointes de flèche triangulaires) et en autres roches (percuteurs, moulins).

La poterie est dégraissée au sable et au gravier. La vaisselle d'usage courant se compose de bols biconiques ou à panse arrondie, de jarres à provisions, etc.. Ces vases sont décorés de rubans remplis d'impressions et de protubérances, notamment de boutons coniques au

repoussé. Le répertoire morphologique de la vaisselle de qualité supérieure est plus riche : écuellen, coupes, vases à panse bombée, piriformes, cuillers. Les décors consistent en doubles rangées d'impressions sous le rebord, encoches et boutons. De courte durée, les sites de ces communautés sont installés sur les terrasses; ils comportent chacun plusieurs cabanes probablement rectangulaires, faites d'une armature de poteaux réunis par un treillis d'osier, le tout enduit d'un peu de glaise. Le plancher consiste en une mince couche en terre battue et le toit est en roseaux. A Brătești, les fouilles n'ont mis au jour qu'un seul fragment de figurine féminine stéatopyge et un fragment de figurine zoomorphe représentant une bête à cornes.

La détermination de la position chronologique de ce faciès culturel repose sur des analogies et des observations stratigraphiques. L'outillage en silex présente en effet des ressemblances avec celui des cultures de Gumelnița et de Sălcuța, tandis que la poterie est fabriquée dans une pâte similaire à celle qui est utilisée pendant les phases Gumelnița B1 et Sălcuța III-IV.

Si la morphologie des vases caractéristiques du faciès de Brătești est différente de celle des récipients des cultures de Gumelnița et de Sălcuța, ils présentent en revanche quelques analogies avec la céramique de type Cernavoda I et Glina III. Les figurines ressemblent à celles de Gumelnița. Selon Tudor, ce faciès a dû se former après le retrait des communautés Gumelnița dans la zone des collines et suite à l'arrivée de quelques communautés de type Cernavoda I. La limite chronologique supérieure de ce faciès a été fixée à partir de la stratigraphie de Retevoești, où la couche inférieure a livré des documents en bonne partie similaires à ceux de Brătești. Or, cette couche de Retevoești est sousposée à une autre attribuée avec vraisemblance à la culture de Coțofeni.

XIII. SĂLCUȚA IV

De même que dans d'autres régions du territoire roumain actuel, on voit se développer en Olténie (Petite Valachie) un processus d'uniformisation culturelle affectant la population locale de type Sălcuța. En passe de se transformer complètement, la culture de Sălcuța garde néanmoins certaines traditions ancestrales (notamment dans le domaine de la céramique), auxquelles s'ajoutent de nouvelles acquisitions typiques de régions plus étendues. Ce processus aboutit à la formation de la culture de Sălcuța IV-Herculane-Cheile Turzii, qui correspond à la phase finale du Néolithique tardif.

Relativement stables, ces communautés pratiquent l'agriculture et l'élevage (avec en dominance les bovins, suivis par les porcs, les ovicaprins et les chiens). Le cerf constitue sans doute le principal gibier.

Les outils en silex sont assez nombreux (grattoirs, lames, perçoirs, percuteurs), mais la pierre n'est que rarement utilisée à cet effet. L'os et la corne fournissent des poinçons et quelques serfouettes. L'argile sert à fabriquer des fusaïoles et des poids de métier à tisser; on connaît même un exemplaire de bobine. Le cuivre est utilisé à une échelle relativement large pour la fabrication d'aiguilles, de poinçons, d'hameçons, de poignards et de bracelets.

La céramique est dégraissée à l'aide de sable fin, de roches concassées, de mica et parfois aussi de coquillages broyés. On note la présence de quelques formes de tradition Sălcuța. L'inventaire morphologique comporte des vases bombés, surmontés d'un col cylindrique et munis de deux anses, ornés de boutons au repoussé, des écuellen, des coupes à pied, des tasses, des piriformes, des cuillers et des couvercles. Les décors sont réalisés au moyen de cannelures à la barbotine, de sillons, de figures incisées dont certaines rappellent une "balayette", et de cannelures larges. Certaines pièces portent un décor peint après cuisson, blanc, rouge, brun ou noir, dont les figures les plus fréquentes sont le triangle, le losange et le méandre.

A Sălcuța, l'agglomération de type Sălcuța IV est située dans le même tell que les phases classiques. On y a trouvé une aire de terre battue portant des traces de combustion qui correspond peut-être à l'ancien "plancher" d'une maison construite en surface. Du point de vue

stratigraphique, la culture de Sălcuța IV succède aux phases classiques de Sălcuța. Ensuite, la Petite Valachie verra évoluer la culture de Coțofeni.

XIV. CERNAVODA I

La culture de Cernavoda I, dont je pense qu'elle constitue un prélude à la transition vers l'âge du Bronze, couvre la Dobroudja, une partie de la Grande Valachie (principalement la plaine valaque, mais avec des prolongements dans la zone des collines du nord-est) et le sud de la Petite Valachie. Les communautés Cernavoda I viennent du nord-est. Elles disloquent une partie de l'ancienne population Gumelnița et assimilent l'autre. Il est hors de doute qu'elles interrompent pendant un temps tout rapport avec le sud du Danube. Leur évolution connaît trois phases. Elles pratiquent l'agriculture et surtout l'élevage : boeuf, mouton, chèvre, porc, chien. Les ossements de cheval sont rares et on n'a pas encore pu déterminer s'il s'agit d'individus sauvages ou domestiques. Les activités économiques comprennent aussi la chasse (cerf, sanglier), et la pêche. L'inventaire des outils de silex, en partie semblable à celui de la culture de Gumelnița, comporte des lames, des segments de lame, des grattoirs et des perçoirs, mais les haches en silex, les pointes de lance et les petits ciseaux sont absents. Les outils en pierre polie sont rares, mais les objets en os ou en corne sont relativement nombreux : poinçons, serfouettes, marteaux (en bois de cerf). On ne connaît que quelques outils en cuivre trouvés à Renie I : poinçons et petits ciseaux.

La céramique est dégraissée au moyen de valves de coquillage et de coquilles d'escargot pilées; elle comporte des pots, des bols et des vases biconiques dont les décors consistent surtout en impressions de corde enroulée ou parfois torsadée.

Les sites sont implantés sur les éperons des collines, sur des langues de terre entourées d'eau et souvent aussi sur les tells de la culture de Gumelnița. Quelques sites sont entourés de fossés (Cernavoda A). Ils se composent généralement de grandes maisons en pisé, munies d'un plancher d'argile et d'un toit à double pente, construites en surface. Les cabanes semi-enterrées sont rares.

Cette culture n'a livré que de rares figurines anthropomorphes. Celles de Cernavoda A et de Chirnogi présentent des ressemblances avec celles de l'aire culturelle de Foltești-Usatovo. Elles représentent un personnage féminin assis sur le sol; le corps plat, de face, présente une section à peu près semi-circulaire. Quelques-unes de ces figurines sont décorées de rangées de petites impressions sur les bords. On note également la présence d'une figurine "en violon" réalisée en os.

Les tombes n'ont pas encore été retrouvées.

Du point de vue chronologique, on observe la contemporanéité du début de la culture de Cernavoda I et de la phase finale de celle de Gumelnița, puis du faciès Brătești. Enfin, la découverte dans divers sites Cernavoda I de tessons à décor peint de Cucuteni B prouve une contemporanéité au moins partielle avec cette phase culturelle de Moldavie, de même que les figurines mentionnées plus haut suggèrent une contemporanéité partielle avec la culture de Foltești-Usatovo.

Avec la culture de Cernavoda I s'achève l'évolution des cultures néolithiques du sud de la Roumanie actuelle.

DESCRIPTION DES CULTURES

NEOLITHIQUE ANCIEN

C'est au cours de cette période qu'apparaissent les premières traces de néolithisation allogène, représentées par la céramique peinte en blanc du groupe de Cîrcea-Gura Baciului dans le bassin inférieur du Danube; celle-ci présente des affinités avec celle du Protosesklo. Ensuite, la deuxième moitié du VI^e millénaire b.c. a vu le développement du complexe Starčevo-Criş-Kremikovci, représenté sur ce territoire après la culture de Starčevo-Criş. Vers 5000 b.c., apparaît une nouvelle entité, la culture de Dudeşti, qui dépend en partie du milieu local préneolithique.

CULTURE DE CÎRCEA-GURA BACIULUI (pl. 1)

DATATION. ca 6000 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Olténie et Transylvanie occidentale jusqu'à Gura Baciului.

CERAMIQUE. Vases à fond plat (Cîrcea-La Hanuri, niveau I), pâte dégraissée avec de la balle de céréales. Céramique grossière bien représentée. Vases globulaires aux parois fortement bombées. Céramique peinte en blanc sur fond rouge sang, figures en losanges réalisées au départ de deux zigzags; points blancs. Certains fragments sont ornés de figures linéaires blanches sur fond rouge ou rouge violacé sur fond blanc.

INDUSTRIE LITHIQUE. Silex marron et obsidienne noire : lames, grattoirs, pointes, perçoirs de taille moyenne, microlithes. Haches plates en pierre.

INDUSTRIE OSSEUSE. Nombreux perçoirs et spatules; parures en défenses de sanglier.

ECONOMIE. Agriculture, élevage (bovins de grande taille, moutons), chasse (cerfs, biches, renards).

HABITAT. Agglomérations installées sur les bords des terrasses, parfois entourées de fossés. Les vestiges d'habitations consistent en fonds de cabane ovales munis d'un foyer unique.

SITES. Cîrcea - La Hanuri, Grădinile, Copăcelu.

CULTURE DE STARČEVO-CRIŞ

DATATION. ca 5500 - 4500 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Olténie, nord et nord-est de la Valachie.

CERAMIQUE. Pâte dégraissée à la balle au début, puis au sable fin. Vases à fond plat. La céramique grossière comprend des pots à panse arrondie, avec col et fond épais, des bols, etc.; elle est décorée à la barbotine ou bien de cordons portant de grandes impressions arrondies, d'encoches et d'entailles. La céramique fine comporte des coupes à pied, des vases biconiques dont certains sont décorés de lignes incisées et parfois de peinture noire sur fond rouge. Plus tard, dans le nord-est de la Valachie, on trouve des bols biconiques.

INDUSTRIE LITHIQUE. Outils en silex : lames, grattoirs, poinçons de taille moyenne. Outils en pierre polie : haches, herminettes et ciseaux.

INDUSTRIE OSSEUSE. Alènes, faucilles, ciseaux et spatules.

ECONOMIE. Agriculture, élevage (boeufs, moutons, porcs et chiens).

ASPECTS RITUELS. Inhumation en position accroupie.

HABITAT. Agglomérations installées sur des terrasses, des îlots et dans des grottes. Les habitations consistent d'abord en cabanes semi-enterrées, puis en maisons de surface rectangulaires et munies d'un foyer.

SITES PRINCIPAUX. Cîrcea (niv. II-IV = Starčevo II-IV selon la périodisation de Milošević), Copăcelu, Locușteni, Sălcuța, Verbicioara, Verbița, Boroșteni, Ostrovul Banului, Tîrgușor, Baești.

STADES. Phases II et IV de la culture de Starčevo selon la périodisation de Milošević.

CULTURE DE DUDEȘTI (pl. 2, 3)

DATATION. ca 5000-4500 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Plaine de Valachie.

CERAMIQUE. Pendant les trois phases, la pâte est dégraissée avec de la balle de céréales ou du sable grossier. Vases à fond plat.

- Phase Malul Roșu. Catégorie A : pots, écuelles et bols; décors : barbotine, impressions à l'ongle, bandes d'impressions, paires de boutons ronds, rangées d'encoches formant des angles ou des ondes. Catégorie B : la partie inférieure des vases est presque cylindrique; décor de sillons incisés superficiellement (méandres, spirales, bandes ou "boucles"). Catégorie C : petits bols, polis à l'extérieur, noirs, gris ou bruns; décors d'ondes et d'angles tracés au moyen de fines cannelures parallèles.

- Phase Fundeni. Catégorie A : la pâte contient un important pourcentage de balle et souvent des concrétions calcaires ou une grande quantité de sable; formes : pots, vases piriformes, bols profonds; décors : barbotine, impressions rondes ou ovales, bandes de larges sillons verticaux, cordons et protubérances. Catégorie B : la pâte est dégraissée avec de la balle et du sable; formes : vases à panse arrondie, bols coniques; décors : sillons incisés délimitant des rubans vides alternant avec des bandes finement hachurées (quadrillage), fréquemment associés à un décor en spirale. Catégorie C : pâte dégraissée avec de la balle, du sable fin et des concrétions calcaires; formes : vases à panse arrondie et rebord évasé, piriformes, bols et écuelles coniques, vases à pied; décors : cannelures horizontales ou obliques.

- Phase Cernica. Catégorie A : pâte dégraissée avec de la balle; formes : vases à parois arrondies; décors : rangées d'impressions, protubérances, cordons impressionnés (très rares), barbotine. Catégorie B : pâte dégraissée avec de la balle; formes : vases à panse arrondie, vases carrés; décors : rubans lisses alternant avec des bandes couvertes d'un quadrillage de hachures, bandes en gradins (en "marches d'escalier"), spirales incisées, carrés excisés en damier. Catégorie C : pâte dégraissée avec du sable fin ou de la balle; formes : vases à col cylindrique et à panse bombée, vases coniques à pied; décors : cannelures fines, protubérances.

INDUSTRIE LITHIQUE. Outillage microlithique en silex balkanique : lames, segments, pointes pédonculées, grattoirs, trapèzes, burins.

Outillage en pierre polie (en tuf jaunâtre ou autres roches volcaniques) présent dans toutes les phases : herminettes trapézoïdales, haches (rares), ciseaux.

INDUSTRIE OSSEUSE. Ciseaux, poinçons, spatules en os et en bois de cerf.

ECONOMIE. Agriculture céréalière (*Triticum monococcum* L.). Elevage : bovins, ovicaprins, porcs, chiens. La chasse joue un rôle secondaire : *Cervus elaphus* L., *Lepus europaeus* L.. Pêche dans la région du Danube.

ASPECTS RITUELS. Sépultures individuelles en fosse dans l'habitat. Une seule tombe à Dudești, phase Fundeni : position accroupie sur le côté droit, tête tournée vers le sud-sud-ouest. Figurines non décorées, exclusivement en terre cuite; phase Malul Roșu : néant; phase Fundeni :

personnages féminins debout ou agenouillés et vases anthropomorphes; phase Cernica : un personnage féminin debout et un autre agenouillé; rares figurines zoomorphes (bovidés).

HABITAT. Phase Malul Roșu : cabanes ovales (avec foyer) semi-enterrées et petites maisons rectangulaires de surface. Phase Fundeni : préférence pour les maisons rectangulaires avec foyer, construites en surface sur une plate-forme de rondins enduite d'argile. Phase Cernica : un fond de cabane et quelques maisonnettes sur plate-forme construites en surface.

SITES. La majorité des sites sont localisés au bord des basses terrasses, rarement sur de hautes terrasses et dans un cas sur un îlot. Sites principaux : Dudești, Draghiceanu, Cleanov, Fundeni, Cernica, Radovanu, etc...

STADES. Phases Malul Roșu, Fundeni et Cernica.

NEOLITHIQUE MOYEN ET RECENT - ENEOLITHIQUE ANCIEN

Le complexe de Vinča et des cultures périphériques joue un rôle déterminant au cours de cette période. La culture de Vinča est définie dans les chapitres relatifs aux Balkans centraux et occidentaux. Nous ne décrivons ici que les entités dans le bassin du Danube inférieur : cultures de Boian et de Vădastra. Les autres cultures de cette période appartiennent à d'autres complexes; on note en Valachie une faible pénétration de groupes rubanés venus de Moldavie, tandis que la culture de Hamangia se développe sur le littoral de la Mer Noire. Cette dernière est définie d'une manière générale dans le chapitre relatif aux Balkans orientaux.

La continuité des cultures du complexe de Vinča à travers le Néolithique récent et l'Enéolithique ancien ne permet pas de séparer ces deux périodes, ainsi qu'on peut le faire dans les Balkans orientaux.

CULTURE DE VĂDASTRA (pl. 4)

DATATION. ca 4400-4000 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Sud-est de l'Olténie et sud-ouest de la Valachie.

CERAMIQUE. Tous les vases ont des fonds plats. On distingue deux phases :

- Vădastra I : la pâte est dégraissée avec de la balle de céréales et du sable. La céramique d'usage courant comprend des écuelles décorées à la barbotine et portant une rangée d'impressions sous le rebord. La céramique fine comporte des vases biconiques munis d'un col, des vases coniques à pied, des gobelets et des coupes ornées de fines cannelures;

- Vădastra II : la pâte est dégraissée avec du sable, du gravier et de la balle. La céramique d'usage comporte des pots et des bols décorés à la barbotine ou au moyen d'impressions. La céramique fine comprend des vases à panse arrondie munis d'un col cylindrique, des vases à pied, des écuelles, des bols et des couvercles. Les décors consistent en figures géométriques excisées, incrustées de blanc et parfois de rouge vif.

INDUSTRIE LITHIQUE. La phase Vădastra I comporte un outillage en silex balkanique assez abondant. Les outils sont de taille moyenne : lames, segments, grattoirs, ciseaux, percuteurs. Au cours de la phase II, on retrouve les mêmes outils, plus de rares pointes de flèche et quelques pièces en obsidienne. L'outillage en pierre polie (phases I et II) comprend des haches et des ciseaux, ainsi que des haches perforées.

INDUSTRIE OSSEUSE. Vădastra I : industrie relativement abondante : alènes, ciseaux, aiguilles en os durs de chien. Vădastra II : ciseaux, poinçons, alènes, harpons en os; bague en bois de cerf, dents perforées.

METALLURGIE. Un hameçon, une perle, un poignard.

INDUSTRIE DE L'AMBRE. Quelques bijoux à Vădastra.

ECONOMIE. Culture du blé, de l'orge et du millet. Elevage des bovins, des moutons, des chèvres et des porcs; les bovins sont utilisés à la traction. Pendant la première phase, on chasse le cerf, la biche, le lapin, le chat sauvage et le loup. Au cours de la seconde phase, le cerf, la biche, le chamois, le sanglier, le renard et le chat sauvage; on pêche la carpe.

ASPECTS RITUELS. Phase I : ossements provenant d'une tombe à inhumation détruite; figurines féminines et masculines. Phase II : une seule tombe; squelette en position accroupie, sur le flanc gauche, tête vers l'est, accompagné d'un vase; figurines majoritairement féminines à décor excisé figurant des pièces vestimentaires.

HABITAT. Sites des deux phases sur les bords des terrasses; cabanes semi-enterrées. A Vădastra, l'habitat de la phase I était entouré d'un fossé défensif ovale. Première formation de tells dans le sud-est de l'Olténie. Au cours de la phase II : maisons rectangulaires à deux pièces, construites en surface sur plate-forme.

SITES. Vădastra, Crușovu, Hotărani, Orlea, Celei.

STADES. Deux phases selon nous, mais cinq selon Berciu.

CULTURE DE BOIAN (pl. 5-6)

DATATION. ca 4500-3800 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Valachie, sud-est de la Transylvanie, sud de la Moldavie.

CERAMIQUE. Vases à fond plat. Pâte dégraissée avec de la balle pendant les deux premières phases, avec de la chamotte au cours des deux dernières. La céramique grossière des quatre phases comprend des pots, des vases piriformes, des bols et des écuelles. Les décors sont faits d'impressions, de protubérances, à la barbotine ou au moyen de rubans remplis d'impressions. Les phases se distinguent par leur céramique fine :

- phase Bolintineanu : vases piriformes, bols, vases sur pied, décorés de méandres incisés bordés de part et d'autre de rangées de petits triangles incrustés de blanc;
- phase Giulești : vases piriformes, gobelets, bols, couvercles et supports. Décors excisés, incrustés de blanc : méandres, damiers, dents de loup;
- phase Vidra : vases à panse cylindrique (avec ou sans pied), gobelets, bols. Décor excisé, figures anguleuses en sillons incrustés de blanc;
- phase de transition : mêmes formes. Décors : méandres ou angles réalisés en bandes de sillons excisés incrustés de blanc. On note également des gobelets et des bols noirs ou gris décorés d'angles et d'ondes en cannelures.

INDUSTRIE LITHIQUE. Silex balkanique et silex d'Olténie. Phase Bolintineanu : microlithes et outils de taille moyenne : lames, segments, grattoirs, perçoirs, trapèzes et nucléus. Phase Giulești : microlithes et outils de taille moyenne : lames, grattoirs, perçoirs, petits ciseaux et croissants de lune. Phase Vidra et phase de transition : outils de taille moyenne : lames, segments de lames, grattoirs, ciseaux, perçoirs. Pendant la phase de transition, on trouve aussi des pointes triangulaires allongées et des haches (rares). Outils en pierre polie : haches plates, herminettes, ciseaux et (à la fin) haches perforées.

INDUSTRIE OSSEUSE. Os et bois de cerf : alènes, ciseaux, serfouettes, manches perforés.

METALLURGIE. Les objets en cuivre sont très rares. Un seul fil d'or.

ECONOMIE. Agriculture céréalière : *Triticum monococcum* L., *Panicum miliaceum* L.; plus tard : *Triticum vulgare* L., *Panicum miliaceum* L., *Vicia faba* L.. Pendant la phase de transition : *Triticum dicoccum* Schrank et *Triticum monococcum* L.. Elevage : bovins, ovicaprins, porcs et chiens. Chasse : cerf, bison, chat sauvage, lapin, renard, putois, sanglier, biche, cheval sauvage, castor, loup, ours. Pêche : en bordure du Danube.

ASPECTS RITUELS. Sépultures individuelles dans des fosses isolées ou groupées en nécropoles. Phase Bolintineanu : nécropole de Cernica : 376 tombes. Les corps sont allongés sur le dos. Phases Giulești, Vidra et de transition : présence d'un mobilier funéraire (poteries, instruments lithiques, bijoux en os, perles et bracelets en *Spondylus gaederopus* ou en valves d'*Ostrea edulis*).

HABITAT. Phases Bolintineanu et Giulești : cabanes ovales semi-enterrées, avec foyer. Dès la phase Giulești, on observe des maisons rectangulaires de surface, avec plancher plate-forme. Phases Vidra et de transition : même type. Radovanu (phase de transition) a livré des fours à voûte en forme de petite cabane, sur socle massif. Les deux phases ont également révélé l'existence d'habitations sans plate-forme avec foyer.

SITES. Phase Bolintineanu : centre et nord-est de la Valachie; phase Giulești : Valachie, sud-est de la Transylvanie et sud de la Moldavie; phase Vidra : plaine de Valachie; phase de transition : plaine de Valachie et Dobroudja.

CULTURE A CERAMIQUE RUBANEE (FACIES SUDIȚI)

DATATION. ca 4400-4000 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Petite région du nord-est de la Valachie. Notons que le Rubané est également attesté en Moldavie et en Transylvanie.

CERAMIQUE. Pâte dégraissée avec de la balle de céréales. Vases à fond plat, surface grise ou noire. Forme principale : le bol qui tend à devenir biconique. Décor : sillons incisés à notes de musique; sillons horizontaux sous le rebord, spirales sur la panse.

INDUSTRIE LITHIQUE. Lamelles en silex, herminettes en pierre polie.

ECONOMIE. Agriculture; élevage (animaux de grande et de petite taille).

HABITAT. Sites en bordure de terrasse. Une hutte semi-enterrée à Sudiți.

SITES. Sudiți.

STADES. Dans la région, seule la dernière phase de cette culture est attestée.

CULTURE DE HAMANGIA (pl. 7)

(voir aussi description donnée au chapitre II)

DATATION. ca 4400-3900 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Dobroudja.

CERAMIQUE. Pâte dégraissée à la chamotte. Vases à fond plat. Céramique d'usage courant : pots à paroi incurvée. Décors : barbotine, sillons incisés parallèles formant des quadrillages ou des zigzags, rangées d'impressions, rubans remplis d'impressions, protubérances. Céramique fine : pâte dégraissée au sable fin. Formes : gobelets, vases biconiques, bols piriformes; vases sur pied ou "étagés", couvercles. Décors : rangées d'impressions au cardium disposées en

rangées parallèles; zigzags, méandres, angles et spirales incisés. Tous les types sont incrustés de blanc. Une troisième catégorie comprend entre autres des gobelets ornés de différentes combinaisons de cannelures fines.

INDUSTRIE LITHIQUE. Silex "balkanique" et noir. Outillage microlithique au début, puis outils de taille moyenne : lames, segments de lames, grattoirs, perçoirs, un trapèze. Outils polis : haches plates, ciseaux.

INDUSTRIE OSSEUSE. Ciseaux et poinçons en os; serfouettes, manches et alènes en bois de cerf.

METALLURGIE. Rares bracelets en fil de cuivre.

ECONOMIE. Agriculture : blé et vesce commune. Elevage : bovins, moutons, porcs, chiens. Chasse : renard, lapin, sanglier, biche, *Equus hydruntinus* Reg.. Pêche : entre autres *Aurata aurata* L..

ASPECTS RITUELS. Sépultures à inhumation groupées en nécropoles : Limanu, Mangalia, Cernavoda (plus de 400 tombes). Les défunts sont allongés sur le dos, les bras le long du corps ou repliés sur le ventre; les jambes peuvent être croisées. Les inhumations en position accroupie sont rares (surtout tombes d'enfant). Riche mobilier funéraire : haches, poteries, figurines, bijoux (bracelets en spondyle, en marbre ou en fil de cuivre, perles), offrandes alimentaires.

HABITAT. Sites ouverts, en bordure des terrasses, mais aussi en grotte et abris sous roche. Au début : cabanes rondes ou ovales semi-enterrées, puis maisons rectangulaires de surface. Les parois sont parfois peintes en rouge.

SITES. Baia-Hamangia, Cernavoda, Limanu, Techirghiol, Ceamurlia de Jos.

STADES. Cinq phases (I-V).

ENEOLITHIQUE MOYEN ET RECENT

Au cours de cette période, deux entités se sont développées dans le bassin du Danube inférieur; toutes deux ont leur équivalent dans les Balkans orientaux. On distingue, à l'ouest, la culture de Sălcuța qui fait partie du grand complexe Krivodol-Sălcuța-Bubanj-Hum la et, à l'est, la culture de Gumelnița qui fait partie du grand complexe à céramique peinte de Kodžadermen-Karanovo VI-Gumelnița. Notons aussi la présence du faciès local d'Aldeni qui lui appartient peut-être.

CULTURE DE GUMELNIȚA (pl. 8)

(voir aussi : culture de Kodžadermen-Karanovo VI, au chapitre II)

DATATION. ca 3800-2800 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Valachie, Dobroudja, est de l'Olténie, est de la Bulgarie jusqu'au littoral de la Mer Egée.

CERAMIQUE. Pâte dégraissée à la chamotte. Vases à fond plat. Céramique d'usage courant : fin de la phase de transition : pots à panse arrondie, vases piriformes et plateaux; décors : barbotine, protubérances, cordons, sillons incisés; phase Sultana (=A2) : mêmes formes, plus vases à pied, grandes jarres à provisions, couvercles, passoires; mêmes décors que précédemment; phase Jilava (=B1) : vases piriformes, pots, bols, écuelles, couvercles. Céramique de qualité supérieure : phase de transition : bols cylindriques et couvercles; décors : peinture au graphite (lignes parallèles, cercles, tangentes), impressions en parenthèses, motifs excisés superficiellement et incrustés de blanc; bols ornés de cannelures; phases Sultana et Jilava : écuelles, décors peints au graphite.

INDUSTRIE LITHIQUE. Silex "balkanique", silex d'Olténie et variétés locales. Outils de taille moyenne ou grande : lames (jusqu'à 30 cm de long), segments de lames, grattoirs, ciseaux, perçoirs, percuteurs, haches trapézoïdales (en silex), pointes de lance triangulaires. Outils polis : ciseaux, haches plates, haches-marteaux perforées.

INDUSTRIE OSSEUSE. Alênes, ciseaux, serfouettes, socs, manchons, harpons, crochets pour les trappes de chasse.

METALLURGIE. Pendant la plus grande partie de la phase Jilava : poinçons, lames, ciseaux, hameçons, épingles à cheveux; série de haches en cuivre plates (types Gumelnița et Coteana) et de haches-marteaux (types Vidra, Codor et Crestur); moules pour haches plates en cuivre (à Căscioarele).

ECONOMIE. Agriculture : blé, millet. Elevage : bovins, moutons, porcs, chiens. Chasse : cerf, sanglier, biche, bison, etc... Pêche.

ASPECTS RITUELS. Tombes à inhumation. Les défunts sont couchés sur le flanc en position accroupie et parfois accompagnés d'un maigre mobilier funéraire (vases, parures). Dans la nécropole de Varasti, 126 tombes ont été fouillées.

Plastique : figurines féminines en terre cuite, en marbre, en os et en or. Aux étapes initiales, les figurines sont soigneusement modelées et ornées d'incisions figurant des pièces vestimentaires. Le modelé négligé appartient aux phases tardives. Les figurines masculines sont rares. On trouve aussi des figurines féminines schématiques en marbre et en os, ainsi que des figurines prismatiques et "en violon" en os. Quelques-unes affectent la forme de pendentifs circulaires en or.

HABITAT. Agglomérations de type tell (couches d'une épaisseur de 2 à 20 m), protégées par des escarpements et des fossés de défense. Maisons rectangulaires de surface, surmontées d'un toit à double pente. Pendant la phase de transition : plancher plate-forme, puis sol en terre battue avec four ou foyer.

SITES. Environ 200 sites sont connus en Roumanie, par exemple : Gumelnița, Sultana, Căscioarele, Grădiștea Ulmilor, Tangîru, Pietrele, Glina, Surdulești, Blejești, Lișcoteanca, Zimbresca, Chiseleț, Chirnogi, Izvoarele, Vidra, Cunești, Teiu, Geangoești, etc...

STADES. Phases de transition de la culture de Boian/Gumelnița (= Gumelnița A1); phase Sultana (= Gumelnița A2); phase Jilava (= Gumelnița B1).

FACIES REGIONAUX. Faciès de Valachie, faciès de Dobroudja.

CULTURE DE SÂLCUȚA (pl. 9)

(voir aussi : culture de Krivodol, chapitre II)

DATATION. ca 3800-3000 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Olténie, sud-est du Banat et ouest de la Valachie, ouest de la Bulgarie et est de la Yougoslavie.

CERAMIQUE. Tous les vases ont les fonds plats.

- Première phase : la pâte est dégraissée avec de petites quantités de balle ou de gravier. Formes : pots, tasses à deux anses, écuelles, bols, vases sur pied, couvercles. Décors de la poterie d'usage courant : barbotine, cordons impressionnés, rangées d'impressions, protubérances. Décors des autres catégories : cannelures, parenthèses, sillons incisés. On trouve aussi de la céramique peinte avant cuisson en blanc et en rouge ou au graphite, ainsi que des vases noirs.

- Deuxième phase : pâte dégraissée au sable et au mica. Formes : écuelles, vases à panse arrondie, tasses à deux anses, *askoi*, couvercles. Décors : rubans remplis d'impressions, protubérances, barbotine, sillons incisés; les décors peints sont rares (blanc, rouge vif, graphite).

- Troisième phase : pâte dégraissée au sable, au gravier et à la chamotte. Formes : écuelles, vases piriformes, grandes jarres à provisions, couvercles. Décors : cordons, encoches, cannelures.

INDUSTRIE LITHIQUE. Silex "balkanique", "d'Olténie" et autres types locaux. Outils : lames, grattoirs, perçoirs, pointes de lance. Pierre polie : haches, ciseaux, herminettes, haches-marteaux perforées.

INDUSTRIE OSSEUSE. Alênes, ciseaux, serfouettes, crochets de trappe, manches en os ou en bois de cerf.

METALLURGIE. Poinçons, hameçons, lames, haches plates (trapézoïdales), ciseaux, haches à double tranchant de type Jaszladany (variantes : Tîrnăvița, Orșova, Petrești, Bradu). Parures : épingles à volutes et anneaux temporaires.

ECONOMIE. Agriculture : blé, orge. Elevage : phase I : bovins, ovicaprins, porcs; phase IIc : ovicaprins, porcs, bovins. Chasse : cerf, biche, sanglier, ours, chamois, loup, renard, blaireau. Pêche.

ASPECTS RITUELS. Les morts sont inhumés en position contractée, couchés sur le côté; peu de mobilier funéraire (bijoux).

Plastique : figurines en terre cuite (personnage féminin debout, les bras tendus latéralement) et en os (plates et prismatiques). Les figurines zoomorphes sont rares.

HABITAT. Les sites sont installés en bordure des terrasses. Il s'agit souvent de tells, entourés de fossés et parfois d'un *vallum* de terre. Les habitations de la phase I consistent d'abord en fonds de cabane et en huttes, puis en maisons de surface rectangulaires, munies d'un foyer.

SITES. Sălcuța, Ostrovu Șimian, Ostrovul Mare, Verbicioara, Vădastra ("Măgura Cetate"), Orlea, Celei.

STADES. Phases Sălcuța I - III (d'après Berciu).

FACIES CULTUREL D'ALDENI II

DATATION. ca 3700-3400 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Nord-est de la Valachie, nord de la Dobroudja, sud de la Moldavie et sud-ouest de l'Ukraine (le long du Danube).

CERAMIQUE. Les pâtes sont dégraissées à la chamotte et parfois avec de la balle. Les vases ont le fond plat. Céramique d'usage courant : pots, vases piriformes, plateaux bas, plateaux sur pied haut, couvercles. Décors : rangées d'impressions sous le rebord, barbotine, cordons impressionnés, protubérances, manches. Céramique fine : gobelets, bols, bols coniques, louches à manche triangulaire, supports bas. Décors : sillons incisés (quadrillages), faisceaux de sillons horizontaux, ovales, tangentes à un cercle. On trouve aussi des décors peints en blanc et en rouge ou au graphite et des décors à cannelures horizontales.

INDUSTRIE LITHIQUE. Silex "balkanique" et grès silicifié : lames, grattoirs, ciseaux, pointes de flèche triangulaires. Pendant la phase Stoicani : haches en silex et une pièce en obsidienne (à Aldeni). Outils en pierre polie; phase Drăgănești-Tecuci : haches plates rectangulaires ou trapézoïdales; phase Stoicani : haches et marteaux perforés.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, ciseaux, spatules, manches, harpons, serfouettes.

METALLURGIE. Deux petits ciseaux et un poinçon (à Lișcoteanca III).

ECONOMIE. Agriculture : blé, orge, avoine et millet. Elevage : phase Drăgănești-Tecuci : bovins, ovicaprins, porcs, chiens, une phalange de cheval; phase Stoicani : bovins, ovicaprins, porcs, chiens, une phalange de cheval. Chasse et pêche. Briquetage du sel probable dans la région des collines (Valachie).

ASPECTS RITUELS. Les morts sont inhumés en position contractée, couchés sur le côté. Le mobilier funéraire éventuel peut consister en un vase ou un couvercle.

Plastique : figurines féminines debout, bras tendus latéralement et avant-bras relevés. Des sillons incisés figurent les pièces vestimentaires, les parures et la chevelure. Pendant la phase Stoicani, on retrouve le même type de figurines, mais sans ornement. On connaît aussi une figurine assise et quelques figurines masculines. Les figurines zoomorphes sont rares et schématiques.

HABITAT. Les sites sont installés en bordure des terrasses. Dès la première phase, quelques-uns de ceux-ci sont défendus par des fossés. Les maisons sont rectangulaires.

SITES. On connaît 86 sites, dont : Aldeni, Băneasa, Codreni, Birlad, Brăilița, Drăgănești-Tecuci, Foltești, Gherăseni, Lișcoteanca, Suceveni, Stoicani, Luncavița.

STADES. Phase Drăgănești-Tecuci; phase Stoicani. Dragomir a élaboré une chronologie en trois phases (I-III).

ENEOLITHIQUE FINAL

Comme l'est des Balkans, le Bassin du Danube inférieur a subi l'influence de l'horizon aux "anses à disques" (all. *Scheibenhenkel*) connu dans la culture de Sălcuța IV-Băile Herculane-Cheile Turzii et dans la culture de Cernavoda I. Le faciès de Brătești occupe une place à part.

CULTURE DE SĂLCUȚA IV (Băile Herculane-Cheile Turzii)

DATATION. ca 2800-2400 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Olténie, Banat, Transylvanie, Crișana et régions occidentales voisines.

CERAMIQUE. Dégraissants : sable fin, gravier concassé, mica, parfois coquillages pilés. Formes : vases à fonds plats. On trouve des vases bombés munis d'un col cylindrique et de deux anses, des couvercles, des écuelles, des coupes à pied, des tasses, des piriformes et des couvercles. Décors : barbotine, sillons incisés, cannelures larges. Caractéristiques : anses à "disques". Quelques décors peints après cuisson, en blanc, rouge, brun et noir. Figures : triangles, losanges et méandres.

INDUSTRIE LITHIQUE. Lames, grattoirs, perçoirs, percuteurs.

INDUSTRIE OSSEUSE. En os et en bois de cerf : poinçons et rares serfouettes.

METALLURGIE. Aiguilles, poinçons, hameçons, poignards, bracelets.

ECONOMIE. Agriculture céréalière. Elevage : bovins, porcs, ovicaprins, chiens. Chasse : cerf.

HABITAT. Tell avec habitations de surface à Sălcuța.

SITES. Sălcuța (dép. de Dolj); Băile Herculane (dép. de Caraș-Severin), etc..

CULTURE DE CERNAVODA I (pl. 10)

DATATION. *ca* 2700-2300 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Dobroudja, Valachie, sud-est de l'Olténie.

CERAMIQUE. Dégraissant : coquilles pilées. Formes (fonds plats) : pots, bols, vases biconiques. Principaux décors : impression de cordelette enroulée sur une âme rigide ou appliquée sur la paroi, rangées d'impressions rondes sous le rebord, boutons au repoussé, protubérances, cordons. Il existe également une poterie réalisée dans une pâte de qualité supérieure.

INDUSTRIE LITHIQUE. Lames, grattoirs, perçoirs. Les outils en pierre polie sont rares.

INDUSTRIE OSSEUSE. Assez nombreux poinçons, serfouettes, marteaux en bois de cerf.

METALLURGIE. Rares poinçons et petits ciseaux (site de Reni I).

ECONOMIE. Agriculture, mais surtout élevage : bovins, ovicaprins, porcs, chiens; rares ossements de chevaux (domestiques ?). Chasse : cerf, sanglier. Pêche.

ASPECTS RITUELS. Rares figurines anthropomorphes présentant des ressemblances avec celles de la culture de Foltești-Usatovo. Une figurine "en violon" en os.

HABITAT. Les sites sont installés sur les éperons des collines, souvent sur des tells. On connaît quelques sites protégés par des fossés (Cernavoda). Maisons de surface en torchis avec plancher en argile et toit à double pente. Rares fonds de cabane.

SITES. Cernavoda, Hârșova, Ulmeni, Boian, Reni, Chirnogi, etc..

STADES. Trois phases.

FACIES CULTUREL DE BRĂTEȘTI

DATATION. *ca* 2800-2400 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Nord-ouest de la Valachie.

CERAMIQUE. Dégraissants : sable, gravier. Formes (fonds plats) : bols biconiques, jarres. Décors : rubans remplis d'impressions, boutons coniques. La céramique fine comporte des écuelles, des coupes, des vases à panse bombée et des cuillers. Décors : double rangée de petites impressions sous le rebord, encoches, boutons.

INDUSTRIE LITHIQUE. Silex blond : lames, grattoirs simples ou doubles, grattoirs, pointes de flèche, percuteurs, meules.

ECONOMIE. Agriculture céréalière et élevage.

ASPECTS RITUELS. Un fragment de figurine féminine stéatopyge et un fragment de figurine zoomorphe (bête à cornes).

HABITAT. Les sites localisés sur des terrasses comportent plusieurs cabanes probablement rectangulaires.

SITES. Brătești (dép. Dîmbovița).

STADES. Deux étapes.

LEGENDE DES PLANCHES

Pl. 1. Culture de Cîrcea-Gura Baciului. Céramique peinte en blanc sur fond rouge (1-5). *Cîrcea-La Hanuri, phase I*. D'après M. Nica.

Pl. 2. Culture de Dudești. Céramique de la phase Malul Roșu (1-3) et de la phase Fundeni (4-5). *București-Dudești*.

Pl. 3. Culture de Dudești. Céramique de la phase Cernica (1-5). *Cernica*.

Pl. 4. Culture de Vădastra. Tessons ornés de la phase Vădastra II provenant du site éponyme (1-10).

Pl. 5. Culture de Boian. Céramique de la phase Bolintineanu (1, 2) et de la phase Giulești (3-8). *București-Floreasca* : 1-2; *București-Giulești* : 3-8.

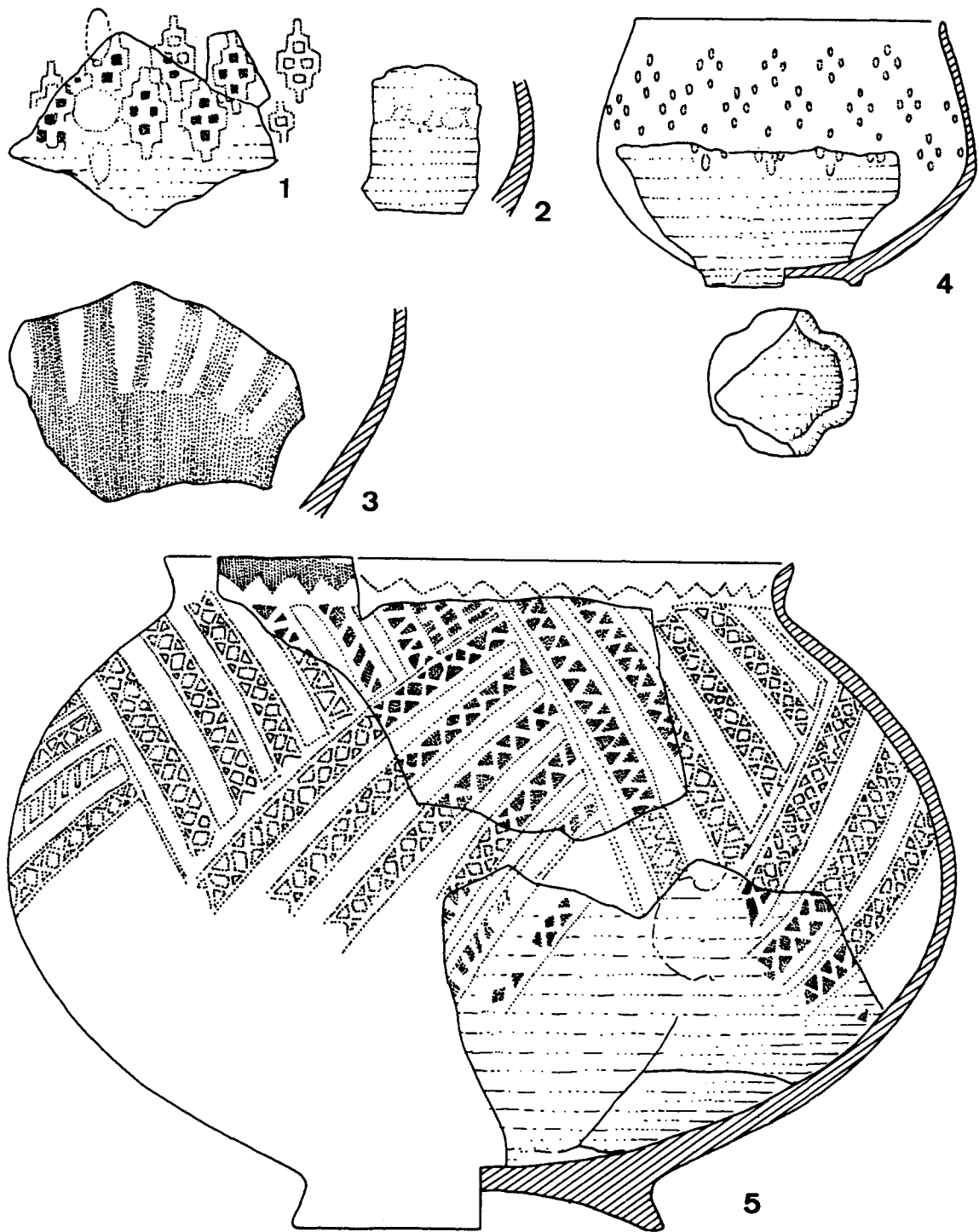
Pl. 6. Culture de Boian. Céramique de la phase Vidra (1-4) et de la phase de transition (5-8). *Vidra* : 1-4 (d'après D. Rosetti); *Radovanu* : 5-8.

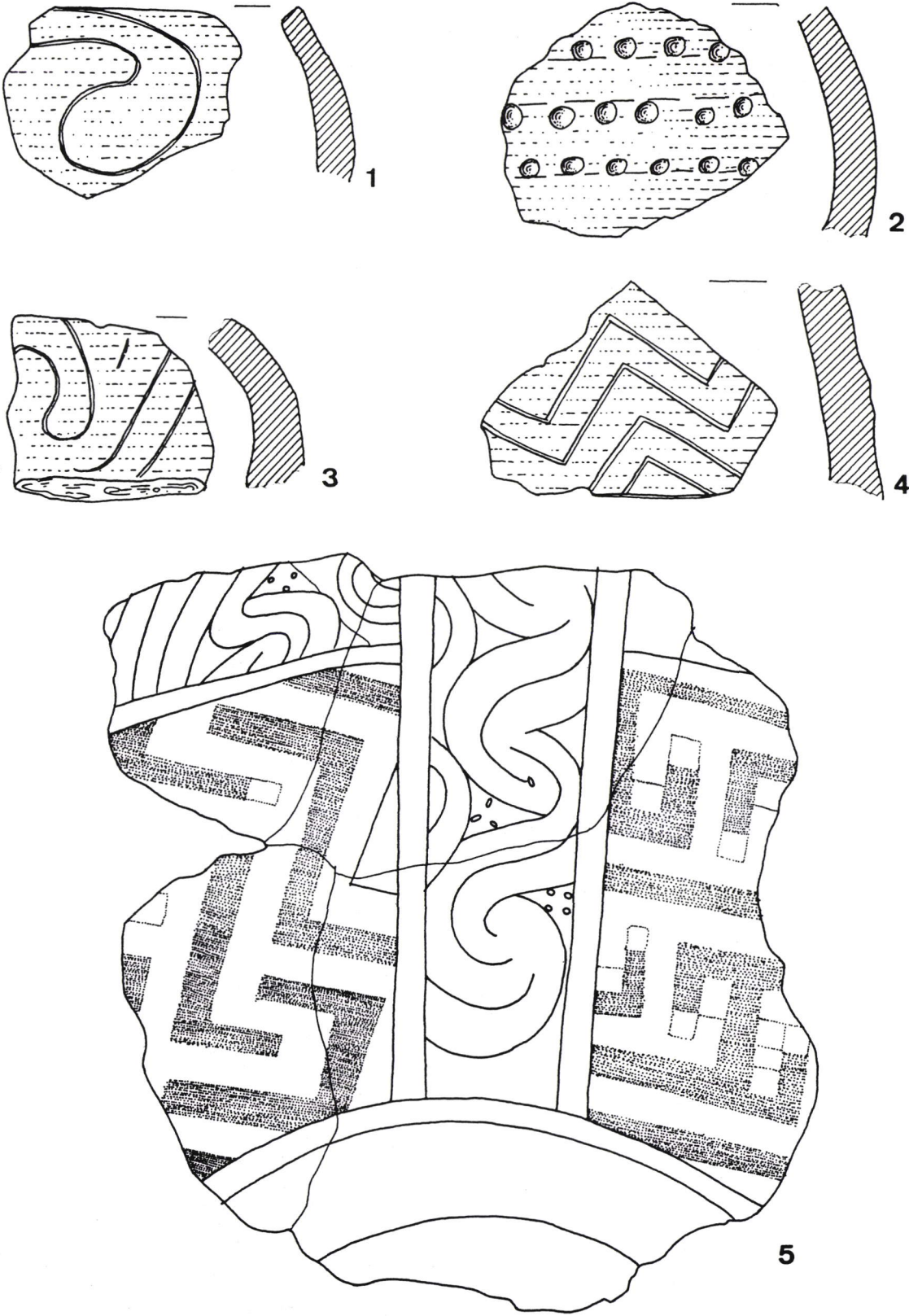
Pl. 7. Culture de Hamangia. Céramique provenant de différents sites (1-13). D'après D. Berciu.

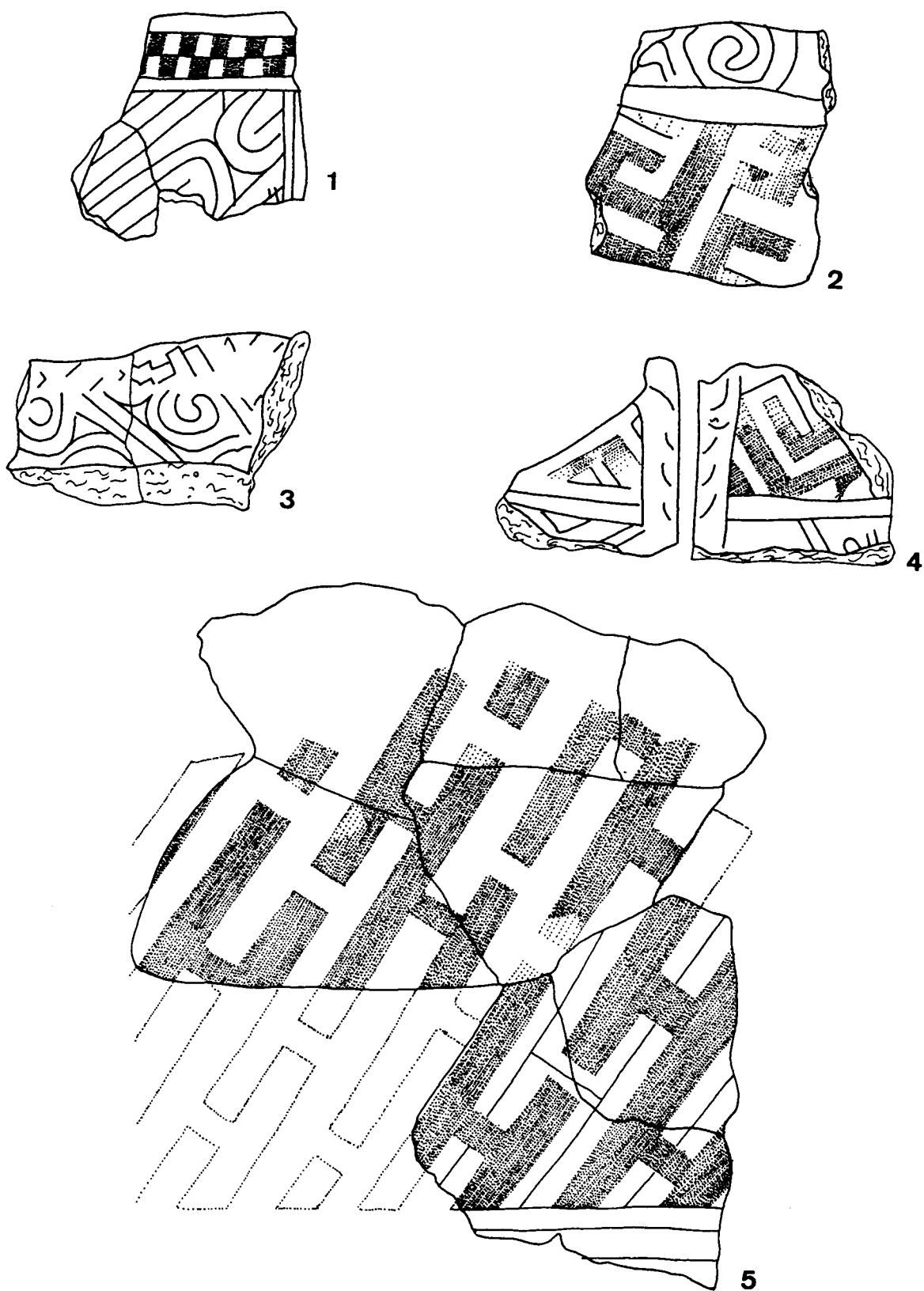
Pl. 8. Culture de Gumelnița. Différents motifs d'ornementation sur céramique (1-6), provenant de Vidra. D'après S. Morintz.

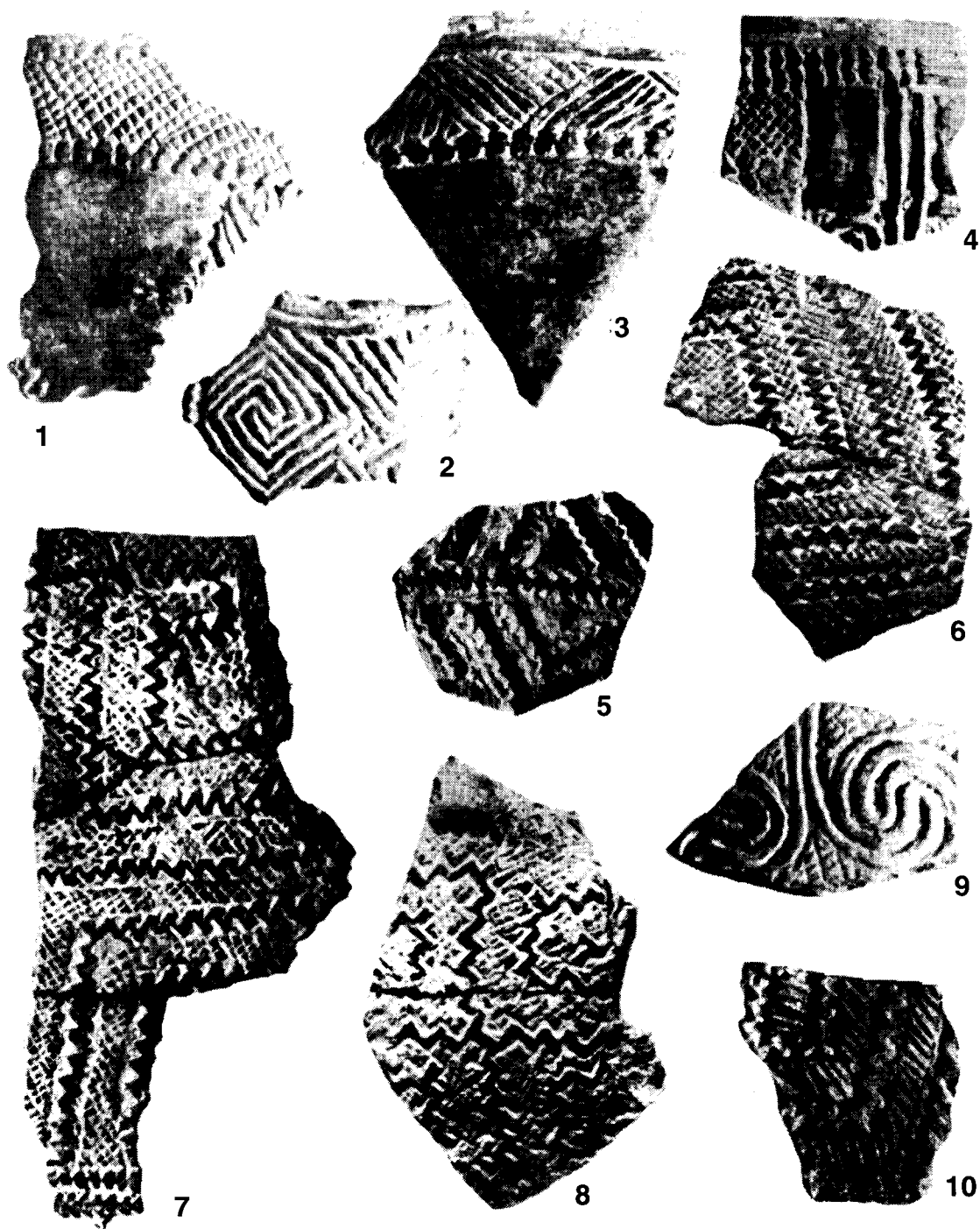
Pl. 9. Culture de Sălcuța. Différentes formes de la céramique provenant du site éponyme (1-13). D'après D. Berciu.

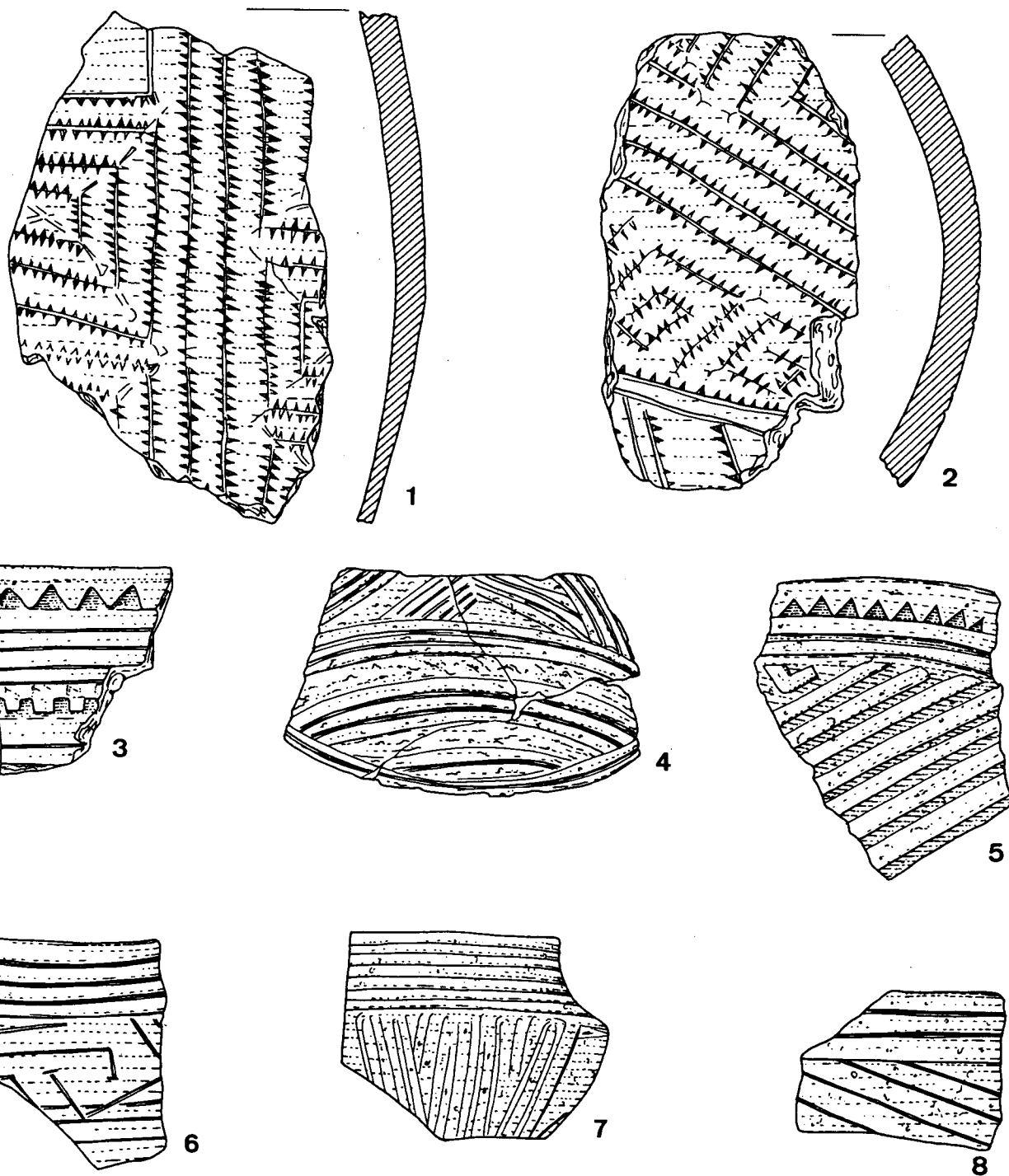
Pl. 10. Culture de Cernavoda I. Tessons avec différents motifs et techniques d'ornementation provenant de Căscioarele (1-16). D'après S. Morintz et P. Roman.

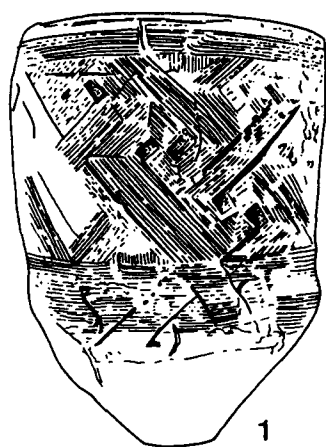




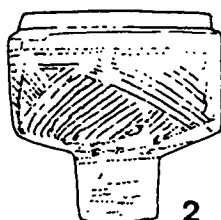




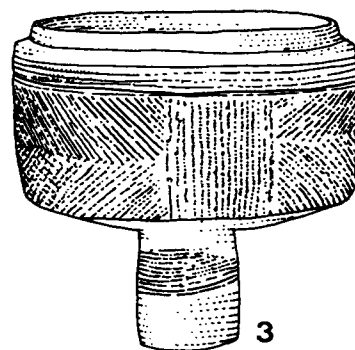




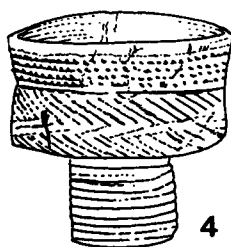
1



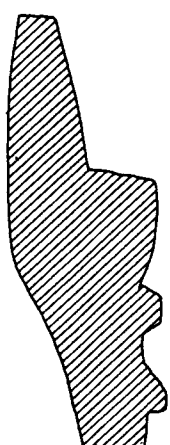
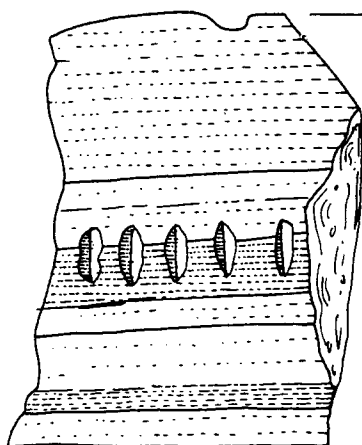
2



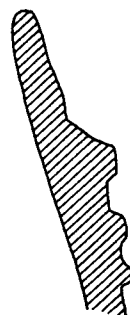
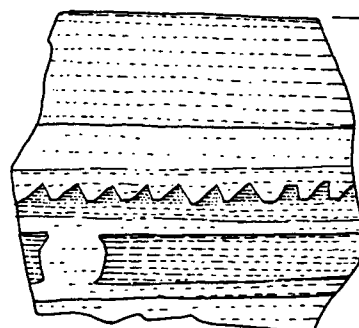
3



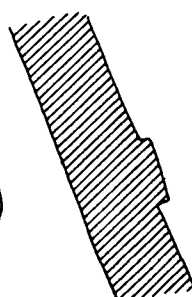
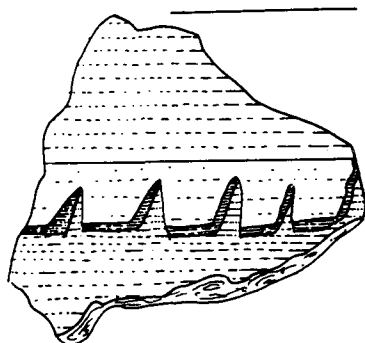
4



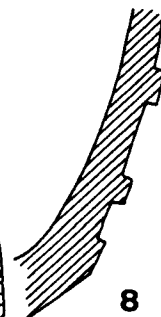
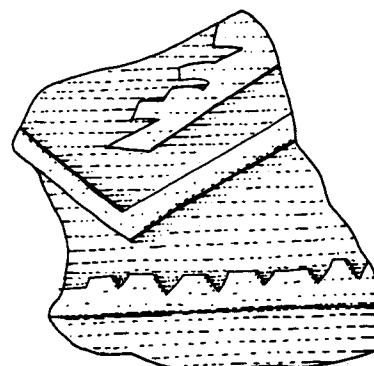
5



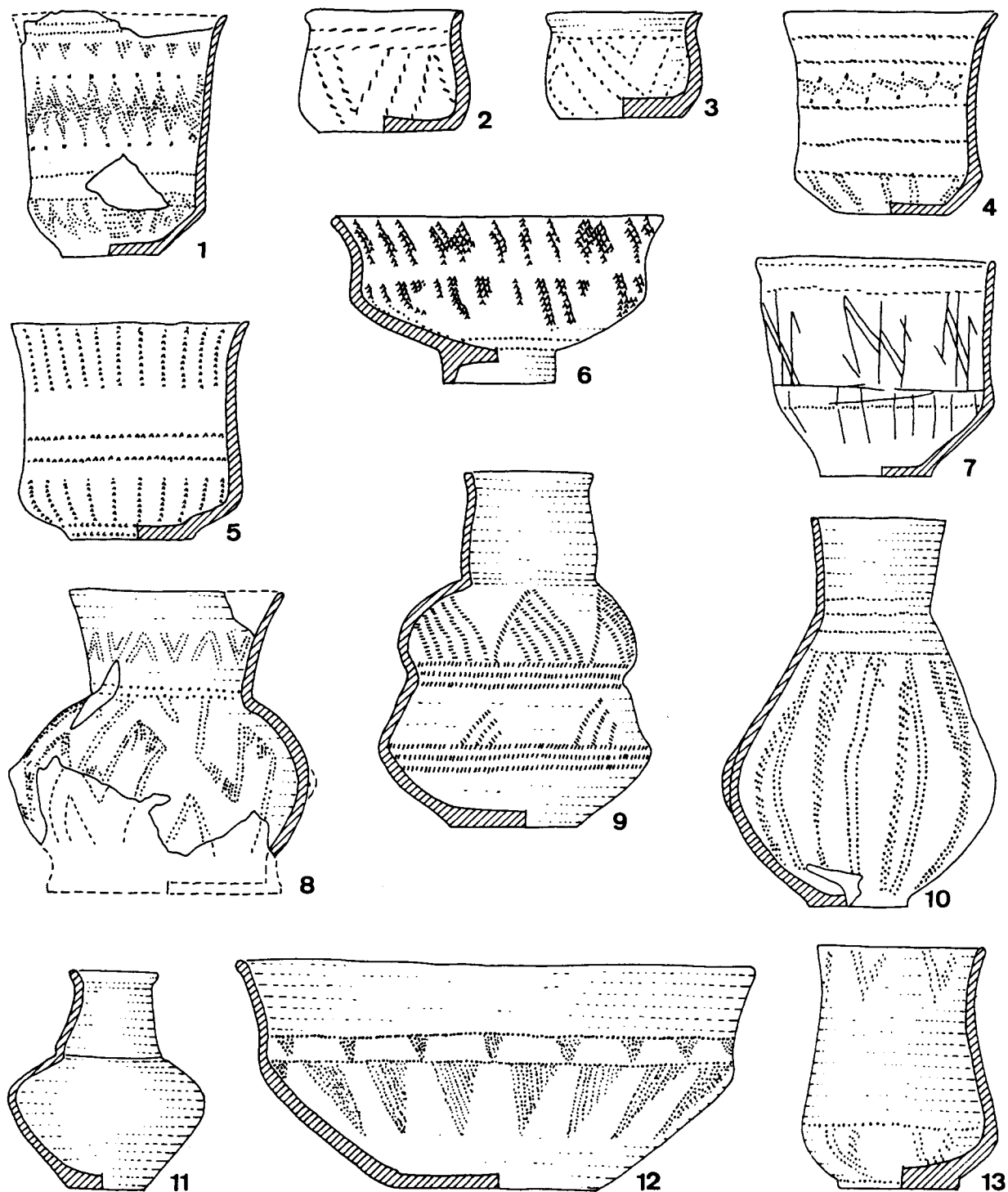
6



7



8

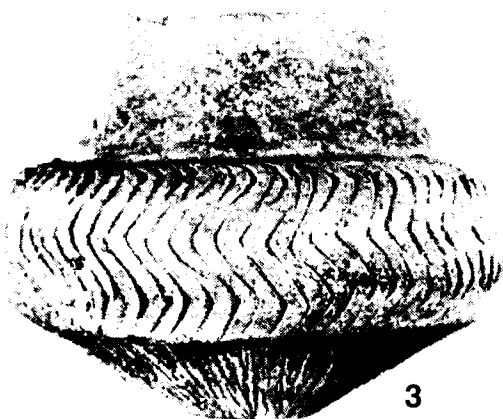




1



2



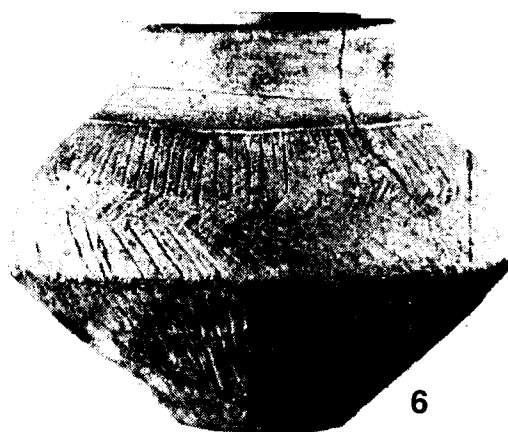
3



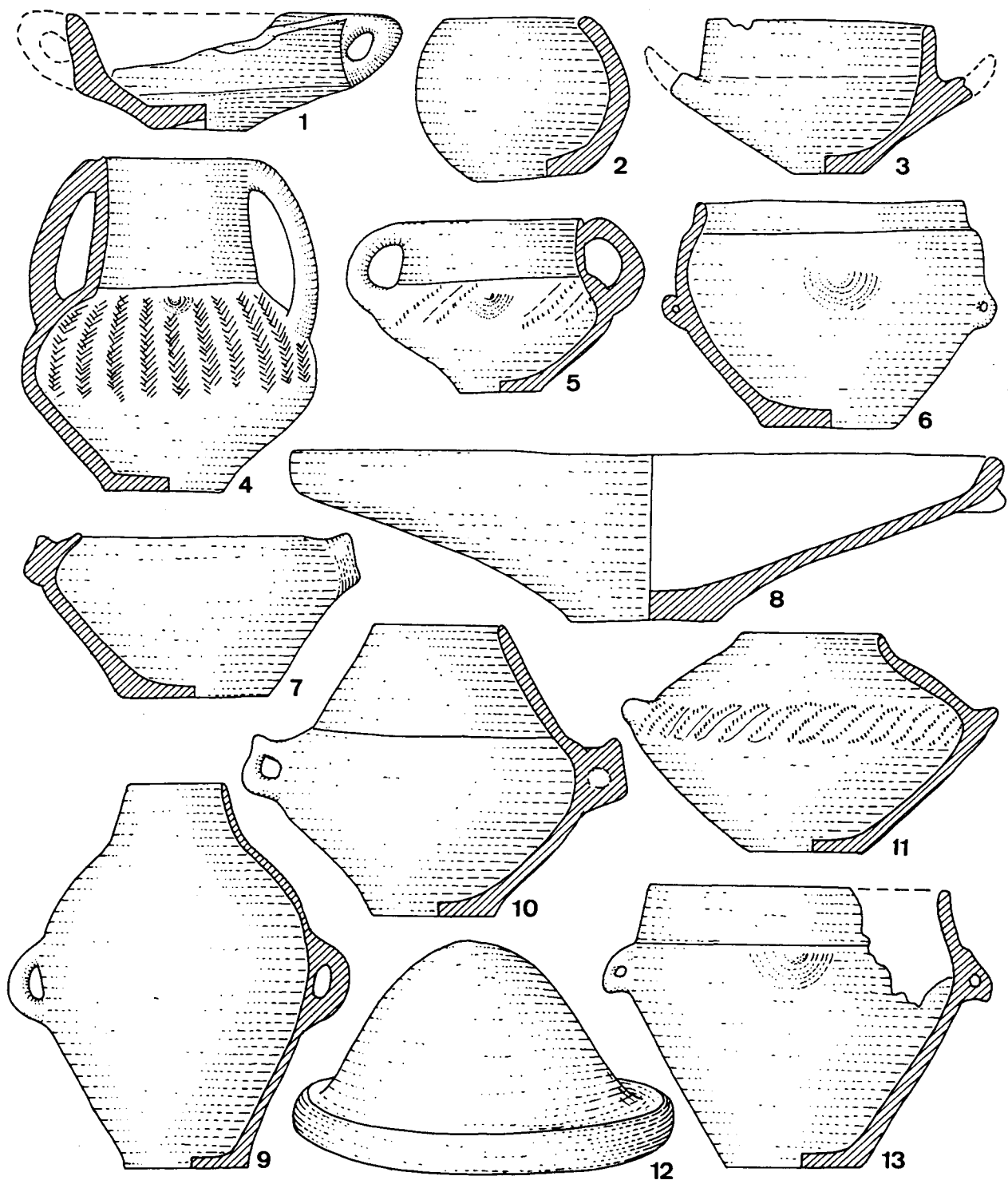
4

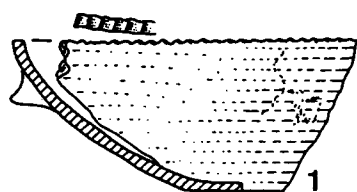


5

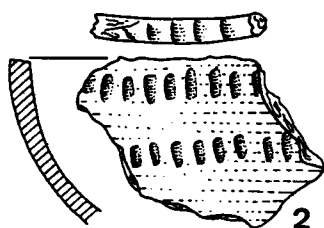


6

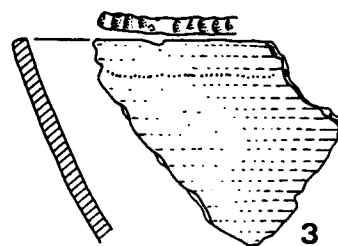




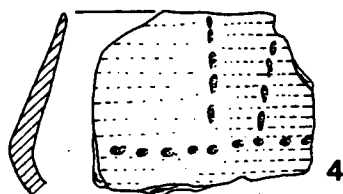
1



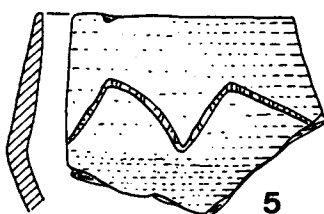
2



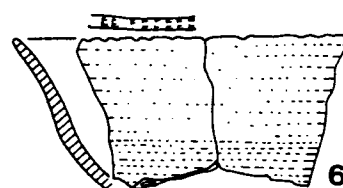
3



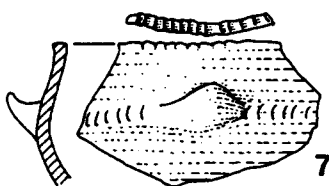
4



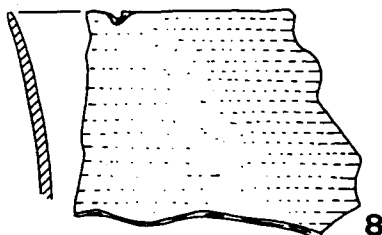
5



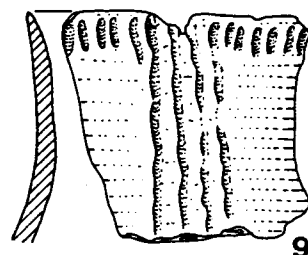
6



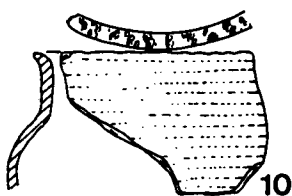
7



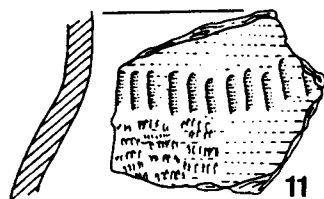
8



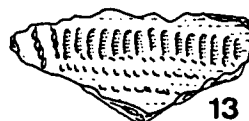
9



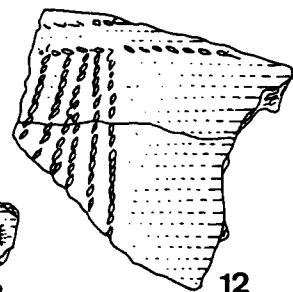
10



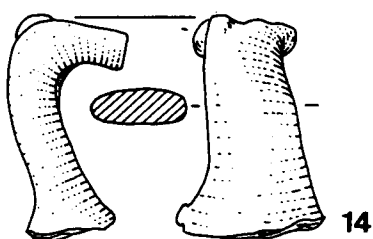
11



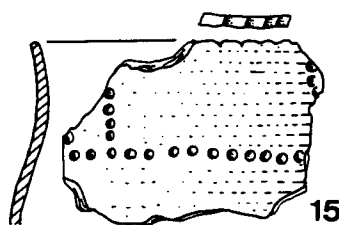
13



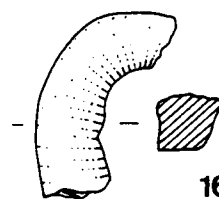
12



14



15



16

BIBLIOGRAPHIE

- BERCIU, D. 1961. *Contribuții la problemele neoliticului în România în lumina noilor cercetări*. București.
- BERCIU, D. 1964. Quelques données préliminaires concernant la civilisation de Cernavoda. *Slovenska Archeologia* (Nitra) XII, 1 : 269-280.
- BERCIU, D. 1966. *Cultura Hamangia. Noi contributii*. București.
- CHRISTESCU, V. 1925. Les stations préhistoriques du lac de Boian. *Dacia* II : 249-303.
- CHRISTESCU, V. 1933. Les stations préhistoriques de Vădastra. *Dacia* III-IV : 167-225.
- COMȘA, E. 1963. Unele probleme ale aspectului cultural Aldeni II (Pe baza săpăturilor de la Drăgănești-Tecuci). *Studii și cercetări de istorie veche* (București) XIV, 1 : 7-26.
- COMȘA, E. 1971. Données sur la civilisation de Dudești. *Praehistorische Zeitschrift* 46, 2 : 195-249.
- COMȘA, E. 1974. *Istoria comunităților culturii Boian*. București.
- DRAGOMIR, I.T. 1983. *Eneoliticul din sud-estul României. Aspectul cultural Stoicani-Aldeni*. București.
- DUMITRESCU, V. 1925. Fouilles de Gumelnița. *Dacia* II : 29-102.
- DUMITRESCU, V. 1966. Gumelnița. Sondajul stratigrafic din 1960. *Studii și cercetări de istorie veche* (București) 17, 1 : 51-97.
- DUMITRESCU, V. 1981. *The Neolithic Settlement at Rast (South West Oltenia, Romania)*. B.A.R. (Oxford) 72.
- Istoria României I* 1960 : 29-89.
- MATEESCU, C.N. 1962. Principaux résultats des nouvelles fouilles de Vădastra. *Archeologické Rozhledy* (Praha) XIV, 3 : 404-419.
- MORINTZ, S. et ROMAN, P. 1968. Aspekte des Ausgangs des Äneolithikums und der Übergangsstufe zur Bronzezeit im Raum der Niederdonau. *Dacia* N.S. XII : 47-77.
- NESTOR, I. 1928. Zur Chronologie der rumänischen Steinkupferzeit. *Praehistorische Zeitschrift* XIX : 110-143.
- NESTOR, I. 1933. Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien. *Bericht Römisch-Germanischen Kommission* 22 : 31-61.
- NICA, M. 1970. Asupra originii și dezvoltării culturii Vădastra de la Fărcașele (jud. Olt). *Historica* (Craiova) I : 31-51.
- NICA, M. 1976. La culture Dudești en Olténie. *Dacia* N.S. XX : 71-103.
- NICA, M. 1977. Nouvelles données sur le Néolithique ancien d'Olténie. *Dacia* N.S. XXI : 13-57.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. 1953. Cetățuia de la Stoicani. *Materiale* I : 13-155.
- ROMAN, P. 1978. Modificări în tabelul sincronismelor privind eneoliticul târziu. *Studii și cercetări de istorie veche și arheologie* 29, 2 : 215-221.
- ROSETTI, D.V. 1934. Săpăturile de la Vidra-Raport preliminar. *Publicațiile Muzeului Municipal București* I : 6-60.
- TEODORESCU, V. 1963. Cultura Criș în centrul Munteniei (Pe baza săpăturilor arheologice de la Tîrșorul Vechi). *Studii și cercetări de istorie veche* (București) XIV, 2 : 251-268.
- TEODORESCU, V. 1966. Date preliminare privind cultura cu ceramică liniară din teritoriul de la sud de Carpați al României. *Studii și cercetări de istorie veche și arheologie* 17, 2 : 223-232.

TUDOR, E. 1977. Un aspect postgumelnițean descoperit în zona de dealuri a Munteniei. *Studii și cercetări de istorie veche și arheologie* 28, 1 : 37-53.